

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE
PRESENTÉ A
L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
MARIE-FRANCE VENNE

LES CONSEQUENCES DE L'ABSENCE
DU PERE CAUSEE PAR LE DIVORCE SUR
L'IDENTIFICATION SEXUELLE DE L'ENFANT

DECEMBRE 1980

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre premier - Contexte théorique et expérimental.	5
Chapitre II - Description de l'expérience.....	56
Sujets.....	57
Epreuves expérimentales.....	58
Déroulement de l'expérience.....	63
Chapitre III - Analyse des résultats.....	66
Analyse quantitative.....	67
Présentation des résultats.....	69
Analyse qualitative.....	73
Discussion.....	80
Conclusion.....	88
Appendice A - Epreuves expérimentales.....	93
Appendice B - Répartition des sujets.....	122
Appendice C - Résultats: analyse quantitative.....	125
Appendice D - Résultats: analyse qualitative.....	129
Remerciements.....	137
Références.....	138

Sommaire

Le but de la présente recherche est de vérifier les conséquences de l'absence paternelle causée par la séparation parentale chez l'enfant et particulièrement en fonction de l'identification sexuelle. Notre groupe expérimental est formé de 20 sujets, dix garçons et dix filles, dont le père est absent par divorce ou séparation, lequel s'est produit depuis environ trois ans. Les enfants ont un âge moyen de sept ans un mois. Les sujets expérimentaux sont comparés à un groupe contrôle d'un âge moyen de sept ans deux mois pour le groupe de garçons et de sept ans pour le groupe de filles. Les deux groupes sont étudiés à l'aide de la technique projective du Blacky pictures de G. Blum et d'un questionnaire à la mère, qui est relativement différent pour le groupe contrôle.

L'interprétation des résultats fournie par les deux types d'analyses, soit quantitative et qualitative, n'a pas démontré de conséquences importantes sur l'identification sexuelle et ce, pour les enfants des deux sexes. Cependant, pour le groupe de filles, il semble que les filles de parents séparés perçoivent le concept d'autorité parentale à travers la figure paternelle absente.

Toutefois, l'analyse qualitative nous a révélé d'autres réactions causées par le divorce. Lorsqu'elles ont vécu

un divorce parental, les filles démontrent une anxiété de mas-turbation, des indices de dépendance et un désir d'union fami-liale. Les garçons, de leur côté, éprouvent un sentiment de rejet, ils craignent de rester seuls et deviennent plus agres-sifs, ils demandent souvent la présence de leur père. En gé-néral, les enfants des deux sexes demandent plus d'attention. Cependant, tous les enfants deviennent plus calmes après la séparation et les effets semblent s'atténuer avec le temps. La présence d'un substitut paternel est apparue un élément fa-vorable pour l'enfant.

Introduction

Depuis quelques années, nous pouvons constater une augmentation vertigineuse du taux de divorce. En effet, les modifications apportées à la loi sur le divorce en 1968 ont suscité une hausse considérable de foyers désunis. Ainsi, en moins de dix ans, le nombre de divorces a quintuplé. Par conséquent, cette augmentation de divorces provoque simultanément un accroissement du nombre d'enfants qui subissent les conséquences de ces séparations. Dans la même période de temps, c'est-à-dire en moins de dix ans, le nombre d'enfants impliqués dans une telle séparation parentale est devenue dix fois plus élevé. De plus, le divorce n'est pas le seul type de séparation. Au dernier recensement fédéral, un grand nombre de personnes mariées devait vivre l'absence de leur conjoint; cette absence était causée par une séparation légale, une annulation de mariage ou bien tout simplement le départ informel de l'un ou l'autre des deux conjoints.

Le phénomène de la rupture parentale est très actuel mais les recherches dans ce domaine existent depuis plusieurs années; plus précisément, plusieurs d'entre elles portèrent sur les conséquences de la séparation des parents chez l'enfant. La plupart des études expérimentales récentes sont de sources américaines. Les travaux européens sont davantage descriptifs

et de tendance psychanalytique.

La théorie psychanalytique s'est avérée être l'une des plus descriptives et des plus complètes dans ses notions sur le développement de l'enfant. C'est pourquoi cette recherche tentera de s'appuyer surtout sur cette école de pensée. En effet, les psychanalystes accordent une grande importance à la période de développement de l'enfant entre zéro et six ans. Durant cette période, l'enfant acquiert les bases affectives de son développement futur. Ainsi, vers trois ans et demi, début de la période oedipienne, le garçon et la fille éprouvent respectivement des sentiments amoureux pour le parent du sexe opposé et des sentiments de haine et de jalousie pour le parent du même sexe.

Cette phase est déterminante pour que l'enfant acquière une bonne identification sexuelle, puisqu'il s'identifiera au parent de son sexe afin de plaire au parent du sexe opposé. A ce stade, la présence des deux parents est très importante pour les enfants des deux sexes. Il est donc possible de supposer qu'une séparation parentale à cet âge pourra entraîner une perturbation au niveau de l'identification sexuelle.

Il semble qu'actuellement l'enfant soit surtout privé de son image paternelle. En effet, au niveau juridique, lorsqu'il y a divorce ou séparation légale, la tendance veut que

la mère ait le plus souvent la garde de l'enfant. Ce dernier se retrouve donc sans père et quelquefois sans aucune présence masculine auprès de lui. La présente recherche tentera donc de clarifier les conséquences de l'absence paternelle chez le garçon et la fille ayant vécu le divorce parental à la période oedipienne et ce, en fonction de l'identification sexuelle. La majorité des recherches portant sur les conséquences du divorce chez l'enfant datent de plusieurs années et portent surtout sur les garçons. La présente étude viendra compléter ces données en comparant les enfants des deux sexes. De plus, le sujet sera traité dans un contexte socio-culturel québécois. Les moeurs de notre société ayant évolué, il nous apparaît pertinent de se pencher de nouveau sur les conséquences psychologiques d'un phénomène social croissant.

Chapitre premier
Contexte théorique et expérimental

Le phénomène du divorce et de la séparation a donné lieu à de nombreux travaux de recherche. Nous avons relevé les plus pertinents à notre étude.

Contexte théorique et expérimental

Rôle du père dans le développement de l'enfant

Le sujet traité étant les conséquences de l'absence paternelle, il s'avère indispensable de consulter brièvement les principaux ouvrages effectués sur le rôle du père dans le développement de l'enfant.

Pendant la première année de vie, l'accent étant souvent mis sur la qualité de la relation mère-enfant, le père apparaît être tout de même un déterminant important dans l'évolution de l'enfant. En effet, à un stade précoce, le père souvent oublié, remplit une fonction plutôt indirecte. Ainsi, le support émotif qu'il procure à sa femme et la qualité de leur relation aident l'épouse à bien remplir son rôle de mère. Par conséquent, toute perturbation du couple risque de se répercuter chez l'enfant sous forme d'anxiété (Bartemeier, 1953).

Un rôle plus direct du père sera de stimuler l'orientation de l'enfant vers le monde extérieur et ainsi de briser

peu à peu la relation symbiotique mère-enfant, celle-ci se transformera alors en une relation mère-père-enfant (Boutonnier, 1959; Da Silva, 1969).

Jusqu'à maintenant, l'enfant a exprimé ses émotions à sa mère, le père sera donc la première personne extérieure sur laquelle l'enfant peut transférer ses émotions. Si ce transfert est agréable, les relations ultérieures avec les "étrangers" seront faciles; au contraire, s'il est pénible, l'enfant sera fixé à une relation unique avec sa mère (Pouliot, 1970). Le père facilite donc la rupture de l'identification primaire de l'enfant à sa mère et ainsi le début de son autonomie (Von Der Heydt, 1964).

Un peu plus tard, vers deux ans, l'enfant éprouve une grande admiration pour son père, il désire l'imiter et posséder ses qualités, du moins fantasmatiquement (Burlingham et Freud, 1949).

Par la suite, à la période oedipienne, le père joue un rôle différent pour le garçon et la fille. A ce stade, le petit garçon désire posséder sa mère pour lui seul. Le père, son compétiteur, est perçu comme castrant. Par cette crainte de castration, le garçon s'identifie à son père et réprime ses désirs pour sa mère (Fénichel, 1953; Lynn, 1969). La fille, de son côté, désire prendre la place de sa mère auprès de son père.

(Fénichel, 1953). De peur de perdre l'amour maternel, elle s'identifiera à sa mère (Lynn, 1969). Le père peut favoriser le développement de la féminité de sa fille par son attitude envers le comportement de son épouse.

A la période de latence, le père devient un agent important de socialisation. Selon Balint (1954), c'est le père qui apporte les standards moraux de la société à la maison.

Plus tard, à la période de l'adolescence, l'enfant devient plus autonome. Par conséquent, il tente de s'affirmer et l'image parentale a moins d'influence sur lui que sur le plus jeune. Cependant, l'adolescent projette encore l'idéal de son moi dans son modèle parental (Ajuriaguerra, 1977). Selon Despert (1957), la conséquence la plus importante impliquée par le divorce chez l'adolescent, est la perception détériorée qu'il se fait de l'image parentale par la suite. Cette nouvelle perception conduit l'adolescent à une mauvaise conception du mariage et peut perturber sa vie de couple ultérieure.

Il semble donc que tout au long de l'évolution de l'enfant, le père joue un rôle important par la qualité de sa relation avec l'enfant et avec son épouse, son absence pourrait amener des répercussions importantes. Les conséquences de l'absence paternelle seront abordées dans les parties suivantes, plus particulièrement celles portant sur l'identification

sexuelle. En premier lieu, nous décrirons le phénomène de l'identification sexuelle selon différentes écoles. Le processus de l'identification nécessitant la présence des deux parents, l'absence de l'un d'eux est donc susceptible d'en-trainer des perturbations dans les mécanismes évolutifs du phénomène de l'identification sexuelle.

L'identification sexuelle

Plusieurs écoles ont étudié le processus de l'iden-tification sexuelle chez l'enfant. L'une des plus importantes, l'école psychanalytique, a introduit le phénomène de l'identi-fication à travers l'évolution temporelle de l'appareil psychi-que et tout particulièrement de la libido, c'est-à-dire l'ins-tinct sexuel et ses manifestations. Pour les psychanalystes, le sens de sexuel est relié à une fonction biologique essen-tielle qui amène un plaisir sensoriel. Ce plaisir influence les relations affectives et sociales de l'individu et il diffè-re selon les étapes du développement. Les psychanalystes ap-pellent ce développement, le développement psycho-sexuel à l'in-térieur duquel ils ont introduit les notions de stades prégéni-taux. Les stades sont aussi reliés à des fonctions biologiques. Ainsi, il y a le stade oral rattaché à la fonction de nutrition et couvrant la première année de vie; il répond au plaisir res-senti par l'excitation des zones buccales, lors de l'alimenta-tion. La psychanalyse a apporté une autre caractéristique du

stade oral, c'est-à-dire le mécanisme psychique d'incorporation. L'activité orale, qui répond d'abord à un plaisir auto-érotique, devient ensuite un désir d'incorporation de tout ce qui est extérieur à l'enfant et en particulier la mère. N'ayant aucune conscience de son individualité, l'enfant incorpore la mère lorsqu'il s'alimente; cette introduction orale devient en même temps l'identification primaire. Le deuxième stade, le stade anal, se situe dans la période d'un an à trois ans. Il est relié à la fonction d'évacuation et à l'excitation de la muqueuse anale. Les premières pulsions anales sont surtout auto-érotiques, mais par la suite, le plaisir anal sera imprégné de signification, c'est à ce niveau qu'on retrouve deux modes. Le premier, lié à l'expulsion où la pulsion sadique pousse à la destruction de l'objet. Le deuxième, lié à la retention et où la pulsion sadique pousse au contrôle possessif. Le troisième stade, le stade phallique, couvre la période entre trois et cinq ans; il est relié à la fonction génitale. En effet, les organes génitaux deviennent les zones érogènes dominantes. La tension se décharge généralement par la masturbation accompagnée de fantasmes. C'est lors de cette phase phallique qu'est vécue la période oedipienne, c'est-à-dire les désirs amoureux de l'enfant pour le parent du sexe opposé et les sentiments de haine pour le parent de son sexe. Le garçon désire donc posséder sa mère pour lui seul et éliminer son rival gênant,

son père. L'angoisse de castration, c'est-à-dire la peur de perdre son pénis, accompagnée d'une crainte de perdre l'amour de son père, l'amène à renoncer à la possession exclusive de sa mère et le porte à s'identifier à son père. Ainsi, son but oedipien n'est pas totalement perdu, car en s'identifiant à son père, il plaira davantage à sa mère (Ajuriaguerra, 1977; Collette, 1966; Lynn, 1969). Quant à la fille, les freudiens affirment que son complexe d'oedipe n'est jamais complètement liquidé. En effet, il semble que la motivation qui la pousse à éliminer ses fantasmes oedipiens soit moins forte que celle du garçon (Lynn, 1969). Toutefois, la fillette résout partiellement son complexe d'oedipe par la peur de perdre l'amour maternel. Ainsi, la fille, très attirée par son père, craint de blesser sa mère et de perdre son amour, alors elle s'identifie à celle-ci. De cette façon, elle prétend également plaire davantage à son père (Lynn, 1969).

Comme on peut le constater, les psychanalystes ont éclairci avec beaucoup de précision le phénomène de l'identification sexuelle. Par contre, d'autres écoles se sont intéressées au processus de l'identification et ont apporté des éléments intéressants. Ainsi, Mowrer (1950) explique l'identification sexuelle en modifiant quelque peu la théorie freudienne en théorie de l'apprentissage. Il distingue deux types d'identification reliés à l'identification analytique.

L'identification développementale découlant de la peur de perdre l'amour et l'identification défensive, suite à la crainte de castration ou selon les termes de l'auteur, suite à une peur de punition. Il décrit le parent comme étant un renforcement pour l'enfant. Ce dernier tentera d'imiter certains aspects du parent de son sexe afin de ne pas vivre un sentiment de perte d'amour. Plus le parent démontre d'affection et de chaleur, plus l'enfant a de respect et est enclin à l'imiter. Une approbation du parent du même sexe est un renforcement pour l'enfant.

D'autres présentent l'identification par la théorie d'envie du statut. Whiting (1959) explique que l'enfant est motivé à imiter le parent de son sexe par l'envie des prérogatives que celui-ci possède. Selon cet auteur, le garçon sera tenté de s'identifier à son père, s'il le perçoit comme pouvant accéder à plus de priviléges et d'activités que sa mère (Burton et Whiting, 1961). Le garçon sans père et/ou celui dont la mère possède les prérogatives, sera tenté de s'identifier à sa mère. Cette base d'identification féminine entrera en conflit avec l'identification masculine culturelle apprise par la suite. Alors la véritable identification féminine apparaîtra camouflée par de la masculinité compensatoire (D'Andrade, 1973).

La théorie d'envie du pouvoir diffère de celle de l'envie du statut. La première postule que l'enfant s'identi-

fiera à la personne qui contrôle les ressources plutôt qu'à celle qui possède les prérogatives et les activités. Le jeune enfant est motivé par son incapacité à combler tous ses besoins, alors que son parent a plus de facilité que lui à entrer en relation avec l'environnement, il envie donc le pouvoir de son parent et s'identifie à celui-ci dans le but d'accéder au même pouvoir (Kagan, 1958).

Tiller (1964) amène le besoin de similarité de l'homme. Selon lui, l'être humain a besoin de se refléter dans quelqu'un de semblable à lui. L'enfant s'identifie donc au parent qui a les traits les plus similaires aux siens.

D'autres auteurs décrivent la théorie du rôle. Ainsi, Cottrell (1942) et Parsons (1955) prétendent que l'enfant s'identifie à la personne qui influence le plus ses comportements, donc à la personne qui dispense les punitions et les récompenses.

La théorie psychanalytique n'est donc pas la seule à avoir expliqué l'identification sexuelle; cependant, il semble que ce soit la plus complète et la plus explicative. En effet, les autres théories apportent des éléments complémentaires qui n'infirment pas la théorie analytique.

De ces diverses théories, Biller et Borstelmann (1967) ont présenté une description du développement du rôle

sexuel. Ils le présentent sous trois aspects.

1. La préférence du rôle sexuel, qui est le désir pour un individu de choisir un comportement associé à un sexe donné. C'est ce que la personne voudrait être.
2. L'adoption du rôle sexuel, qui est le comportement manifeste, c'est le choix de l'individu à travers ses interactions avec l'entourage. C'est ce qu'il laisse voir aux autres.
3. L'orientation sexuelle, qui correspond à la perception consciente et /ou inconsciente qu'un individu a de sa masculinité ou de sa féminité. Cet aspect semble être celui qui est le plus altéré par la séparation parentale. Biller (1968a, 1969b) a démontré que les garçons de père absent présentaient une préférence et une adoption sexuelle adéquates, alors que l'orientation était perturbée. Il semble que ce soit l'aspect le plus important du rôle sexuel, les deux autres sont plus manifestes, alors que l'orientation est plus profonde.

L'absence du père

Plusieurs auteurs ont tenté de clarifier les réactions de l'enfant à l'absence paternelle. Ces réactions semblent varier en fonction de divers facteurs tel que l'âge de l'enfant au moment de la séparation (Hetherington, 1966; Biller, 1969a,b), du sexe de l'enfant (Biller, 1970; Biller et Weiss, 1970), du type d'absence, soit définitive à la suite d'un décès (Miller, 1971), et d'une séparation ou d'un divorce (Mc Cord et al., 1962), soit temporaire, due aux exigences de son travail (Lynn, Sawrey, 1959; Tiller, 1958), et à la guerre (Bach, 1946; Sears et al., 1946).

A. Age de l'enfant

La majorité des études affirment que plus l'enfant est jeune lorsque le père quitte le milieu familial, plus les réactions sont importantes. Hetherington (1966), dans une étude auprès des garçons âgés de neuf à douze ans, remarque que ceux qui avaient vécu l'absence du père avant l'âge de cinq ans, démontrent plus de difficultés de comportement au niveau de la dépendance et de l'identification sexuelle, comparativement aux garçons qui ont vécu cette absence après l'âge de cinq ans. Biller (1969b), dans l'une de ses études sur le rôle sexuel, montre que les garçons qui ont perdu leur père avant l'âge de quatre ans, sont significativement moins masculins au

niveau de leur orientation sexuelle que ceux qui l'ont perdu après l'âge de quatre ans. Santrock (1973) affirme également que les garçons d'âge scolaire, de classe sociale faible, ayant vécu l'absence de leur père avant l'âge de deux ans, sont plus lents dans le développement de leur personnalité. En effet, ces garçons sont moins confiants et autonomes, ils ressentent un plus grand sentiment d'infériorité que ceux qui expérimentent l'absence de leur père à l'âge de trois et quatre ans. Selon l'auteur, l'enfant a une grave lacune pour le fondement des stades ultérieurs de son développement. Quelques années plus tard, le même auteur arrive à des résultats similaires. Il prétend que les garçons qui ont vécu l'absence de leur père plus tôt, sont plus agressifs. Toutefois, ces mêmes garçons sont évalués comme moins désobéissants par leur professeur (Santrock, 1977).

Sur le plan cognitif, d'autres auteurs constatent aussi que les effets sont plus dramatiques lorsque l'absence est vécue plus tôt dans le développement de l'enfant (Carlsmith, 1964; Sutton-Smith et al., 1968).

L'absence paternelle semble conduire à des résultats plus néfastes si elle est vécue à un âge précoce chez l'enfant. Toutefois, plusieurs études révèlent la présence de conséquences à tous les niveaux d'âge. Sears et al. (1946) et Stolz

et al. (1954) dans leur étude réciproque portant sur les enfants d'âge pré-scolaire, rapportent des résultats similaires. Ces auteurs trouvent que les garçons dont le père est absent sont moins agressifs, plus dépendants que les garçons du groupe contrôle; ils ont aussi une perception plus féminine de leur père, lorsqu'on les soumet à une situation de jeu avec des poupées. Dans son étude de tendance psychanalytique, Neubauer (1960) étudie la même période de vie en la situant dans le développement psycho-sexuel de l'enfant. Si celui-ci vit sa période oedipienne avec un seul parent, il devra affronter plusieurs difficultés. Ainsi, selon lui, l'enfant pourra rester fixé au parent absent; tout en l'idéalisant, il élabore des fantasmes à la fois de culpabilité et de ressentiment. Afin de s'adapter à cette situation, l'enfant pourra réagir par un attachement démesuré à la mère, entraînant ainsi de la dépendance, une fixation orale et même la formation d'un "ego" immature. L'auteur précise que chez le garçon, cette absence du rival oedipien (son père) entraînera des difficultés dans le développement normal de sa masculinité.

Plus tard, dans l'évolution de l'enfant, au moment de la période de latence, soit entre six et douze ans environ, certains auteurs remarquent des conséquences à l'absence paternelle. Ainsi, Bach (1946) démontre que les garçons âgés de six à dix ans réagissent à la séparation de leur père en

l'idéalisant et en le percevant comme moins punitif et autoritaire, ils se créent une image féminine de lui.

Tiller (1958) et Lynn et Sawrey (1959), dans leur étude réciproque portant sur les enfants âgés de huit ans et neuf ans et demi, rapportent des résultats semblables. Ils observent que les garçons séparés de leur père exhibent des comportements masculins compensatoires afin de pallier à leur identification sexuelle non consolidée et ce, dans le but d'être acceptés de leurs pairs. Mischel (1961) révèle que les garçons âgés de huit ans et neuf ans et demi répondent à l'absence paternelle en démontrant une préférence pour la gratification immédiate, plus d'impulsivité et moins de contrôle de soi-même.

Enfin, à la période de l'adolescence, de nombreux chercheurs ont étudié les conséquences de l'absence paternelle. La majorité d'entre eux remarque une corrélation entre l'absence du père et le phénomène de la délinquance (Miller, 1958; Moran, 1972; Offord, 1978). Selon ces auteurs, les garçons adolescents expriment de l'hypermASCULinité manifestée en comportements délinquants. Chez la fille, on retrouve moins de délinquance; cependant, les délinquantes viennent toutes de foyers brisés (Glaser, 1965; Monaham, 1957; Toby, 1957), et leur délinquance est occasionnée par de mauvaises

conduites sexuelles (Cohen, 1955; Glaser, 1965). Hetherington et Deur (1971) montrent que l'adolescente qui a expérimenté l'absence paternelle, éprouve une profonde anxiété dans ses interactions hétérosexuelles.

B. Sexe de l'enfant

La littérature sur les effets de l'absence paternelle a davantage insisté sur les réactions du garçon. Par contre, quelques chercheurs ont traité des effets possibles chez la fille (Biller, Weiss, 1970; Hetherington, 1966; Hunt, Hunt, 1977). La plupart des auteurs sont unanimes pour affirmer que l'absence du père provoque des conséquences plus dramatiques chez le garçon que chez la fille (Santrock, 1970; Sears, 1946; Tiller, 1958).

1. Réactions du garçon

Les travaux traitant de l'absence paternelle chez le garçon sont principalement concentrés sur les conséquences au niveau de l'identification sexuelle, des manifestations agressives et du fonctionnement académique.

L'identification sexuelle:

La plupart des auteurs semblent d'accord pour affirmer que l'identification sexuelle du garçon est perturbée par

l'absence paternelle. En outre, il semble que ce soit l'aspect le plus altéré de la personnalité du garçon sans père.

Les chercheurs remarquent que la perturbation de l'identification sexuelle se manifeste par la dépendance, une inhibition de l'agressivité et des comportements efféminés. Sears et al. (1946), dans leur étude portant sur les enfants d'âge pré-scolaire, montrent que les garçons dont le père est absent du foyer sont beaucoup moins agressifs dans une situation de jeu de poupées que les garçons de père présent. Avec le même groupe d'âge, Neubauer (1960) souligne une difficulté dans le développement de la masculinité du garçon puisque celui-ci subit l'absence de son rival oedipien. Encore une fois auprès des enfants d'âge pré-scolaire, Santrock (1970) remarque que le garçon de père absent est plus féminin, moins agressif et plus dépendant lorsqu'il le compare à un garçon dont le père est présent.

Auprès des enfants d'âge scolaire, des troubles apparaissent également. Bach (1946) trouve que les garçons âgés entre six et dix ans et dont le père est parti à la guerre, produisent une image idéalisée de celui-ci, ils le perçoivent de façon plus féminine que les garçons dont le père est présent et ils présentent des fantasmes qui ressemblent à ceux des filles de père présent. Phelan (1964) demande aux garçons de cet

âge de dessiner un personnage. Il constate que les garçons vivant l'absence paternelle dessinent plus souvent un personnage féminin en premier que ceux dont le père est présent, il en conclut que les garçons sans père n'auraient pas encore transféré leur identification initiale (à leur mère) vers une identification secondaire (à leur père). Un peu plus tard, Biller (1968a) amène des résultats semblables avec des garçons d'âge pré-scolaire. Par contre, il est à noter que cette relation entre l'absence du père et le personnage dessiné ne se rencontre pas chez les enfants plus vieux (Donini, 1967; Lawton, Sechrest, 1962).

L'investigation de Stolz et al. (1954) concernant les enfants âgés entre quatre et huit ans et qui ont vécu la séparation avec leur père dans les deux premières années de leur vie, révèle que ces garçons sont moins agressifs et indépendants dans leur relation avec leurs pairs, ils réagissent plus immaturément et avec résignation. Hetherington (1966) rapporte des résultats similaires.

Des travaux intéressants ont été exécutés auprès des enfants norvégiens âgés de huit à neuf ans et demi, les pères de ces enfants étaient marins et, par conséquent, absents du milieu familial au moins neuf mois par année. Ces enfants étaient comparés à un groupe d'enfants dont le travail du père

ne requérait pas la séparation du milieu familial. Les résultats rapportent que les garçons du groupe de père absent démontrent de la masculinité compensatoire (ils agissent quelquefois de manière exagérément masculine et d'autre fois, de manière hautement féminine). Ils apparaissent beaucoup moins sûres dans leur masculinité que les garçons du groupe contrôle (Lynn, Sawrey, 1959; Tiller, 1958). Toutefois, on doit être prudent dans l'interprétation de ces résultats, car une différence socio-culturelle existe entre les deux groupes. En effet, le groupe contrôle est tiré d'une classe sociale supérieure à celle du groupe expérimental. Il est possible que cette distinction soit en relation importante avec ces résultats. Miller (1958), Burton, Whiting (1961), Moran (1972) retrouvent les mêmes caractéristiques d'hypermASCULinité chez les garçons séparés de leur père. Selon eux, ces garçons ayant une identification féminine inconsciente et n'ayant pas de modèles masculins, réagissent par de la masculinité compensatoire.

Biller a effectué de nombreux travaux sur le développement du rôle sexuel (Biller, 1968a, 1969a, 1969b, 1970, 1971). Tel que décrit au chapitre sur l'identification sexuelle, cet auteur définit le rôle sexuel sous trois aspects différents. Il semble toutefois que ces trois aspects ne soient pas influencés de la même façon par l'absence du père. En effet, l'orientation sexuelle apparaît être perturbée, alors

que les aspects manifestes sont plus résistants (Biller, 1968a, 1969).

Il semble donc que la séparation du père affecte le développement de l'identification sexuelle du garçon. En outre, plusieurs auteurs affirment que ces conséquences persistent à l'âge adulte. Selon Pettigrew (1964), les mâles qui ont vécu l'absence paternelle dans leur enfance, présentent des comportements efféminés plus tard dans leur vie adulte. Yarrow (voir Hartnagel, 1970) arrive aux mêmes conclusions. Leitchy (1960) trouve que de jeunes universitaires mâles ont une identification sexuelle plus diffuse s'ils ont expérimenté l'absence paternelle entre trois et cinq ans. Carlsmith (1973) explique que les adultes mâles qui ont été séparés de leur père pendant leur enfance, se projettent davantage vers une image féminine et ont de la difficulté dans un monde professionnel masculin. Le même auteur, quelques années plus tôt, avait remarqué chez des étudiants de niveau secondaire, que les garçons dont le père avait été absent pendant leur enfance présentaient un profil intellectuel plutôt féminin (Carlsmith, 1964). Stolz et al. (1954) soupçonnent que les conséquences de l'absence paternelle sont irréversibles, il semble que même lorsque les pères reviennent, les garçons restent efféminés.

Comportements agressifs:

Plusieurs auteurs ont remarqué que les garçons dont le père est absent du foyer démontrent beaucoup moins d'agressivité que ceux dont le père est présent (Bach, 1946; Hoffman, 1961; Sears, 1951). Hoffman (1961) explique ce phénomène par le fait que la mère étant le seul objet d'amour pour l'enfant, celui-ci s'y rattache en inhibant son agressivité. Neubauer (1960) souligne que l'agressivité ressentie envers la mère est souvent retournée contre soi.

Par contre, d'autres auteurs ont remarqué que l'agressivité de ces garçons n'était pas inhibée mais manifestée inadéquatement (Sack, 1976; Santrock, 1977; Tooley, 1976; Trunnel, 1968). Certains montrent que cette agressivité est transformée en véritables comportements délinquants (Aichorn, 1935; Herzog, 1973; Mc Cord et al., 1962; Offord, 1978; Wooton, 1959 (voir Gibson, 1969).

Tooley (1976) tente d'expliquer ces comportements délinquants par une malformation du sur-moi. Ainsi, le garçon ayant perdu son rival oedipien, triomphe par le fait même de celui-ci. Il se considère donc supérieur à son père et ne réussit pas à introjecter les règles d'autorité parentale. Lorsqu'il est confronté aux limites d'autorités extérieures, le garçon se sent obligé de se défendre agressivement.

D'autres justifient ces comportements délinquants par une manifestation d'hypermASCULinité. Cette surcompensation développée chez le délinquant, tiendrait d'une identification sexuelle féminine de base à laquelle le garçon tente de réagir (Miller, 1958; Moral, 1972). Mischel (1961) remarque que les garçons de père absent ont plus de difficultés à contrôler leur impulsivité et préfèrent la gratification immédiate.

Par ailleurs, de récents travaux ont révélé que les jeunes délinquants seraient davantage issus de foyers unis plutôt que de foyer brisés. Toutefois, ces foyers unis présentent des mésententes conjugales (Leblanc, 1966; Lemay, 1977; Mucchielli, 1969). La délinquance pourrait donc être davantage une conséquence des conflits conjugaux que de la séparation en soi.

Fonctionnement académique:

A travers la littérature, la majorité des auteurs semblent unanimes pour affirmer que le fonctionnement cognitif du garçon est perturbé par l'absence paternelle (Blanchard, Biller, 1971; Deutsch, Brown, 1964; Landy et al., 1969; Lessing et al., 1970). Toutefois, les auteurs ne s'entendent pas sur l'aspect le plus altéré du fonctionnement académique. En effet, Billet et Dyl (1973: voir Biller, 1974) expliquent

que le garçon de degré élémentaire dont le père est absent du foyer présente un déficit surtout au niveau de la compréhension de la lecture. D'autre part, Lessing et al., (1970) montrent que les garçons vivant l'absence paternelle donnent un résultat plus faible au sous-test arithmétique du test d'intelligence WISC, que le groupe contrôle. Carlsmith (1964) prétend que les garçons dont le père est absent du milieu familial tôt dans la vie de l'enfant, et pendant une longue période de temps, présentent un modèle cognitif plutôt féminin, c'est-à-dire un meilleur résultat dans la partie verbale. Il en conclut que l'identification sexuelle est perturbée. Par contre, si l'absence du père était tardive et brève, il y avait une élévation extrême des mathématiques. Nelson et MacCoby (1966) ainsi que Gregory (1965a) démontrent que ce changement dans les habiletés cognitives n'est pas lié à une perturbation de l'identification sexuelle comme le prétend Carlsmith (1964). Selon eux, ce résultat est une conséquence de l'anxiété vécue par l'enfant séparé de son père. En effet, l'anxiété et la tension interfèrent davantage au niveau des mathématiques qu'au niveau verbal; comme l'enfant vit beaucoup d'anxiété quant à l'absence du père, ceci explique ses faibles résultats aux mathématiques.

2. Réactions de la fille

Beaucoup moins d'études se sont attardées aux conséquences de l'absence paternelle chez la fille. Par contre, quelques auteurs ont amené des résultats intéressants. La plupart d'entre eux affirment que la privation paternelle conduit à des difficultés dans le développement de la féminité et dans les relations interpersonnelles avec les mâles. Biller et Weiss (1970) concluent que l'absence paternelle influence le développement de la personnalité de la fille. Elle reçoit une vue incomplète de son rôle sexuel, le père n'étant pas là pour interagir avec la mère.

Une étude de tendance psychanalytique explique que la fillette aurait de la difficulté à compléter sa résolution oedipienne, ce qui entraînerait une détérioration de l'identification féminine. En effet, en restant fixée à son père, deux types de réaction peuvent se produire: elle l'idéalise et en arrive à dévaloriser sa mère ou, au contraire, elle témoigne un attachement démesuré à sa mère (Kestenbaum, 1976). Lynn et Sawrey (1959) remarquent une plus grande dépendance chez les filles de père absent que chez les filles de père présent.

Toujours en fonction du rôle sexuel, Santrock (1970) remarque que les fillettes de père absent ont tendance à être

plus féminines que les fillettes de père présent. Il explique cette tendance en disant que la fille développe un rôle sexuel rigide qui dévalorise les activités masculines. L'étude de Pettigrew (1964) appuie cette explication. En effet, l'auteur remarque que, dans les familles noires où le père est absent ou inefficace, les filles développent des attitudes dérogatoires envers les mâles. Cependant, il est possible que des différences culturelles aient pu influencer ces résultats et que l'absence paternelle ne soit pas le seul facteur d'une dévalorisation des attitudes masculines. En outre, même si l'absence paternelle se produit pendant l'enfance, il semblerait que les réactions persistent à l'adolescence et dans la vie adulte. Hetherington (1972), dans son étude auprès des adolescentes, remarque qu'elles réagissent à l'absence paternelle par des difficultés dans leurs relations hétérosexuelles. Les réactions apparaissent de façon différente en fonction du type d'absence. Ainsi, si l'absence du père est due à la mort, la fille sera inhibée et rigide dans son comportement avec le mâle, alors que si l'absence est causée par le divorce, la difficulté apparaît sous forme de recherche d'attention et de comportements sensuels. Nelson (1971) remarque également que les filles de père absent ont un comportement hétérosexuel anormal. En effet, celles-ci expérimentent plus tôt et plus fréquemment les relations hétérosexuelles que les filles dont le père est présent au foyer.

Plus tard, dans sa vie adulte, il semble que la femme exprime un certain recul pour sa féminité si elle a déjà vécu l'absence paternelle. Certains remarquent que le départ du père à la période de l'adolescence est associé avec un faible intérêt pour la féminité chez la collégienne (Fish, 1969; voir Biller, 1972; Landy et al., 1969). Plusieurs auteurs ont constaté, chez la femme adulte dont le père était absent pendant l'enfance, des difficultés dans la relation avec le mari. Ces femmes n'ont pas développé d'habiletés dans les relations hétérosexuelles (Gay, 1967; Jacobson, Ryder, 1969; Leonard, 1966; Neubauer, 1960). D'autres remarquent que les femmes qui rejettent leur rôle d'épouse et de mère, viennent davantage de foyers brisés (Seward, 1945; White, 1959).

Il semble donc que le développement du rôle sexuel de la femme soit influencé par l'absence paternelle. Les réactions semblent plus manifestes à la période de l'adolescence. En effet, lorsque la fillette parvient à cette période de sa vie, ses relations avec l'élément masculin, jusque-là absent de sa vie, seraient perturbées. Elles manifestent un comportement hypersensuel ou, au contraire, un retrait et une inacceptation de sa féminité et ces attitudes apparaissent persister jusqu'à l'âge adulte dans sa relation de couple.

Il a été également démontré que le départ du père provoque souvent des comportements agressifs chez la fille.

Entre autres, Sears et al. (1946), dans leur étude portant sur les enfants d'âge pré-scolaire, indiquent que l'absence du père est associée à une plus grande agression et spécialement une agression dirigée contre soi. Ces auteurs précisent que cette agression est fonction d'un conflit avec la mère. Heckel (1963) tente de clarifier les réactions de l'absence paternelle chez les filles pré-adolescentes. Il observe chez elles un dysfonctionnement scolaire, un intérêt sexuel excessif et un comportement social agressif ("acting-out").

Des études ont montré une haute incidence entre le comportement délinquant et l'absence paternelle chez la fille. Cette attitude tiendrait d'une frustration causée par l'impossibilité d'avoir une relation satisfaisante avec un adulte mâle (Glaser, 1965; Monahan, 1957; Toby, 1957). De mauvaises conduites sexuelles sont généralement la source de comportements inadéquats (Cohen, 1955; Glaser, 1965).

C. Réactions de l'enfant à divers types d'absence

En consultant la littérature, il est possible de constater différents types d'absence paternelle. En effet, on reconnaît l'absence permanente et définitive causée par le décès du père (Birtchnell, 1969, 1970, 1974; Miller, 1971) et l'absence temporaire produite le plus souvent par le divorce et la séparation (McCord et al., 1962; Mc Dermott, 1968, 1970;

Wallerstein, Kelly, 1975, 1976), par les exigences du travail paternel (Ancona, 1970; Lynn, Sawrey, 1959; Tiller, 1958) et par la guerre (Bach, 1946; Sears et al., 1946). Il semble que les conséquences chez les enfants soient différentes selon le type d'absence.

1. Réaction de l'enfant à la mort

Les psychanalystes définissent la réaction de l'enfant à la mort d'un parent, non pas comme un deuil, mais plutôt comme une série complexe de phénomènes défensifs qui tentent de nier la réalité (voir Miller, 1971). Divers auteurs notent également que l'enfant exprime d'abord un désir conscient ou inconscient de la mort (Birtchnell, 1969; Gauthier, 1965; Miller, 1971; Wolfenstein, 1966). Suite à cette inacceptation, l'enfant retient toute réponse affective en rapport avec la mort (Miller, 1971). Il en vient à idéaliser le parent décédé (Birtchnell, 1969; Gauthier, 1965; Miller, 1971; Nagera, 1970) et à s'y identifier (Birtchnell, 1964; Gauthier, 1965; Miller, 1971). L'enfant éprouve aussi un fort sentiment de culpabilité. En effet, puisqu'il a déjà ressenti le désir de la mort de ses parents, il se croit responsable de ce fait et en éprouve beaucoup de remords (Miller, 1971). Par la suite, l'enfant ressent une baisse de l'estime de lui-même et le fantasme persistant d'une réunion avec le parent mort (Miller, 1971).

De plus, il semble que l'enfant soit très anxieux à la suite du décès paternel. Meiss (1952) fait l'analyse d'un jeune garçon de cinq ans dont le père était mort lorsqu'il avait trois ans. Il manifestait de l'insomnie causée par de l'anxiété et de la crainte du père. Dans les fantasmes de l'enfant, le père désapprouvait la masturbation; le garçon imaginait que pendant la nuit, la mère allait retrouver le père pour lui parler de ses activités et il veillait pour prévenir ces rencontres.

Birtchnell (1970) remarque que plusieurs adultes dépressifs ont une histoire de mortalité parentale dans leur enfance. La mort de la mère semble entraîner une dépression plus sévère que la mort du père. Ce décès provoque des répercussions plus graves s'il est vécu tôt dans la vie de l'enfant.

2. Réaction de l'enfant au divorce et à la séparation

Plusieurs études ont démontré qu'une séparation vient perturber le développement de l'enfant. L'une des plus complètes, celle de Wallerstein et Kelly (1975, 1976a, 1976b) montre que les réactions de l'enfant face au divorce, varie en fonction de l'âge. Ainsi, ces auteurs affirment que plus les enfants sont jeunes, plus les troubles sont importants. Chez les enfants d'âge pré-scolaire, ils remarquent des comportements agressifs, des problèmes de sommeil, d'inhibition,

de régression à des stades plus primitifs. Ces enfants ressentent du rejet, une baisse de leur estime, de la culpabilité; ils perdent souvent confiance dans le lien parent-enfant. Juliette Despert, un important chercheur de tendance psychanalytique, écrit que l'enfant ayant vécu un divorce, aura très peur d'être abandonné par le parent restant, toute séparation minime sera pour lui dramatique (Despert, 1957).

Ensuite, lorsque les enfants sont un peu plus vieux, entre cinq et six ans, Wallerstein et Kéily (1975) remarquent les symptômes déjà cités, mais avec un peu moins d'intensité. Par contre, des fantasmes oedipiens sont élaborés par l'enfant à ce moment. McDermott (1968), dans une étude chez les enfants de cet âge vivant un divorce parental, explique les fantasmes du garçon; celui-ci ressent une secrète satisfaction d'avoir gagné contre son rival oedipien, c'est-à-dire son père. Par conséquent, le garçon ressent un fort sentiment de culpabilité. Juliette Despert (1957) rajoute que les fantasmes sont un refuge pour l'enfant.

Un peu plus tard, à la période de latence, c'est-à-dire entre six et dix ans environ, le garçon aura de la difficulté à s'identifier avec la figure paternelle, celle qui, selon la coutume, est le plus souvent absente. Il ressentira également de la colère contre sa mère, il la rend responsable du départ de son père (Morfin et al., 1972; Wallerstein et

Kelly, 1976). Lamb (1977), dans un recueil des effets du divorce sur l'enfant, souligne que l'enfant d'âge scolaire éprouve de la honte envers le divorce, alors que l'enfant d'âge préscolaire deviendra plutôt irritable et dépendant. Vers la fin de la période de latence, l'enfant accepte le divorce avec plus de courage et de compréhension. Toutefois, des symptômes psychosomatiques apparaissent (Wallerstein, Kelly, 1976). On remarque également à ce stade des comportements de vols et de mensonges (Stewart, 1973).

Enfin, à la période de l'adolescence, les symptômes semblent différents. Sorosky (1977) fait une distinction entre le jeune adolescent et le plus vieux. Le premier ressentira davantage d'abandon et de culpabilité, alors que le deuxième affrontera le divorce avec plus de réalité. D'après cet auteur, l'adolescent revivrait de vieux conflits oedipiens. Ainsi, le garçon qui joue le rôle du substitut masculin, aurait des sentiments incestueux à combattre, alors que la fille ressentirait du rejet sexuel de son père. Ces réactions amèneraient comme conséquence chez ces jeunes, une crainte de rater leur relation maritale future. Il est aussi possible de constater, lors de l'adolescence, des comportements de délinquance et des problèmes d'abus de drogues, en réaction à une séparation parentale (Kalter, 1977). L'adolescente sera plus agressive et s'affirmara davantage dans ses interactions

hétérosexuelles (Lamb, 1977).

On peut donc constater que le divorce produit des conséquences importantes à tout âge du développement. Delaporte (1977) les réunit sous trois aspects: l'angoisse, la rancune, la culpabilité. Hozman (1977) tente d'établir une séquence dans les effets d'une séparation. Au début, l'enfant refuse la réalité et s'oppose au divorce, ensuite il ressent de l'agressivité. En troisième lieu, il tentera de négocier avec ses deux parents, afin de restructurer le foyer. Lorsqu'il sent son impuissance, il traverse une période dépressive. Enfin, il peut accepter la situation possiblement à l'aide d'une thérapie.

Il a été également remarqué chez l'enfant du divorce des manifestations d'anxiété. McDermott (1968) explique qu'il y a une perte de capacité à maîtriser l'anxiété. D'autres identifient l'anxiété à travers de pauvres performances scolaires, de l'immaturité et de la tension (Gregory, 1965; Mc Cord et al., 1962; Nelson et Maccoby, 1966; Wylie et Delgado, 1959).

L'une des réactions la plus frappante et presque constante chez l'enfant de foyers séparés, est l'auto-accusation de la situation. En effet, bien souvent l'enfant interprète la séparation comme une conséquence de son mauvais comportement et de ceci découlle un sentiment de culpabilité

(Bernstein et Robey, 1962; Despert, 1957; McDermott, 1970; Wallerstein et Kelly, 1975, 1976; Westman et al., 1970).

Un sentiment de culpabilité est aussi ressenti par l'enfant envers le parent restant, lors des visites au parent absent et particulièrement si ces visites lui sont agréables. Par ailleurs, si l'enfant ne désire pas ces visites, la culpabilité sera ressentie envers le parent absent. Les parents entretiennent souvent ce sentiment en se servant de l'enfant comme instrument pour prouver l'inadéquacité des soins de l'autre et la qualité des siens (Gardner, 1956).

Quelques études de tendance psychanalytique ont remarqué que le divorce pouvait entraîner des failles dans le développement du sur-moi de l'enfant, les parents présentant eux-mêmes un sur-moi inadéquat (McDermott, 1970, Neubauer, 1960), ainsi que des difficultés pour l'enfant à obtenir une identification sexuelle complète, puisque l'une des deux images parentales est absente (McDermott, 1970; Neubauer, 1960) et quelquefois une fixation à l'objet d'amour primaire, c'est-à-dire la mère (Neubauer, 1960).

Enfin, il semble que les enfants de parents séparés soient plus immatures, dépendants et perturbés dans leur fonctionnement social et émotionnel que les enfants de foyers unis (Stoltz et al., 1954).

Certains chercheurs ont fait une distinction entre les deux sexes. Il semble que les garçons réagiraient plus intensément au divorce que les filles (McDermott, 1970; Theus, 1977; Wallerstein et Kelly, 1975, 1976). Toutefois, ce phénomène correspond à la tendance actuelle qui veut que le père soit le plus souvent le parent absent; le garçon privé de son image d'identification traversera avec plus de difficulté l'expérience de la séparation.

Malgré les conséquences néfastes que le divorce ou la séparation produisent, certains auteurs affirment que la vie conjugale dysharmonieuse peut amener le même type de réaction chez l'enfant. Ainsi, Despert (1957) amène son concept de divorce émotionnel, c'est-à-dire de mésententes conjugales avec vie commune, elle le considère comme ayant des conséquences similaires et même pires que le divorce lui-même. Nye (1957) compare des enfants de foyers brisés avec des enfants de foyers unis, mais malheureux. Il trouve que les enfants de foyers brisés fonctionnent mieux au niveau de la délinquance, des maladies psychosomatiques, ils ont aussi une meilleure relation avec leurs parents que les enfants de foyers unis mais malheureux. L'étude de Landis (1960) montre que les enfants qui percevaient leur foyer heureux avant le divorce, ont une expérience plus traumatisante du divorce que les enfants

qui percevaient leur foyer malheureux à cause des conflits parentaux. Rutter (1971) rapporte des résultats similaires; selon lui, l'enfant est essentiellement affecté par la tension et la dysharmonie, la dispersion de la famille a peu d'influence. Westman et al. (1970) prétendent que le divorce est moins pathogène que la nature des personnalités des parents et de la relation qu'ils ont avec leurs enfants.

Donc, en dépit des effets néfastes du divorce, il est possible que celui-ci apporte des conséquences plutôt bénéfiques.

3. Autres types d'absence

D'autres types de séparation moins définitive et d'apparence moins dramatique ont été étudiés par quelques chercheurs. Ainsi, Lynn et Sawrey (1959) et Tiller (1958) ont travaillé auprès des enfants pré-adolescents dont le père était marin et, par conséquent, absent du foyer neuf mois par année. Ils en ont conclu que ces absences provoquaient des troubles chez l'enfant. Les garçons semblent plus perturbés que les filles; ils présentent de l'immaturité, de la dépendance et une identification sexuelle féminine déguisée par de la masculinité compensatoire.

La dernière guerre mondiale a provoqué plusieurs absences du père au foyer et il semble que ce phénomène sociologique ait eu des conséquences néfastes chez les enfants. L'étude de Sears et al. (1946) montre que les garçons d'âge pré-scolaire dont le père est absent pour le service militaire étaient moins agressifs que les garçons de père présent; il en conclut une perturbation de l'identification sexuelle. L'auteur ne remarque aucune différence chez les filles. En 1946, Bach étudie les enfants âgés de six à dix ans dont le père est absent pour la guerre. Il démontre que les garçons voient leur père de façon idéalisée et se créent une image féminine de lui. Comme l'étude précédente, l'auteur ne remarque aucune différence pour le groupe de filles.

Quelques auteurs affirment que les effets persistent même après le retour du père. Ainsi, Carlsmith (1964) remarque que de jeunes étudiants de niveau secondaire dont le père était à la guerre pendant leur enfance, présentent un modèle intellectuel de type féminin. Le même auteur, quelques années plus tard, rapporte que de jeunes étudiants mâles sont insécurisés devant leur rôle sexuel et sont réticents à s'inscrire dans un monde professionnel masculin, s'ils ont vécu l'absence paternelle par la guerre (Carlsmith, 1973). L'étude de Leitchy (1960) confirme ces observations; l'auteur révèle que les jeunes adultes mâles, dont le père était à la guerre lorsqu'ils

étaient âgés entre trois et cinq ans, présentent une identification sexuelle plus diffuse que le groupe contrôle.

En résumé, l'absence paternelle causée par des obligations sociales, qui semble au premier abord peu tragique, provoque des conséquences assez importantes chez l'enfant et particulièrement en fonction du rôle sexuel du garçon.

4. Comparaison mort-séparation

Les résultats précédents ont démontré que chaque type de séparation affecte l'enfant. Plusieurs chercheurs ont tenté une distinction entre la mort et la séparation ou le divorce. La majorité d'entre eux affirment que les foyers dissociés par la mort conduisent à des problèmes beaucoup moins sévères que les foyers dissociés par le divorce.

Santrock et Wohlford (1970) montrent que les garçons vivant l'absence paternelle causée par le divorce, sont plus agressifs et expriment plus de masculinité compensatoire, ils exigent également une gratification plus immédiate que les garçons vivant l'absence paternelle à cause de la mort. Un peu plus tard, Santrock (1975) investigue auprès des professeurs des enfants de parents divorcés ou décédés; il en déduit que les fils de parents divorcés présentent plus de déviations sociales, toutefois, ils semblent avoir un meilleur jugement moral que les fils de parents décédés. Dans sa

recherche de 1977, le même auteur trouve encore plus d'agressivité chez l'enfant de foyer divorcé que chez celui de foyer brisé par la mort (Santrock, 1977).

Felner et al. (1975) étudient trois groupes d'enfants, l'un de parents dissociés par le divorce, l'autre par la mort et un troisième de parents unis. Ils arrivent à des réactions différentes. L'enfant vivant un deuil est plus anxieux, dépressif et retiré que le groupe contrôle, alors que l'enfant de parents divorcés est plus agressif et présente des problèmes d'"acting-out" si on le compare au groupe d'enfants dont les parents sont unis.

Selon Morval (1975), l'étude des dessins de la famille démontre que les enfants de parents séparés projettent plus d'anxiété et d'ambivalence envers la figure paternelle que les enfants dont le père est décédé.

Hetherington (1972) affirme que les adolescentes ont des réactions opposées selon qu'elles aient vécu un deuil ou un divorce. En effet, la fille de parents divorcés recherche l'attention du mâle et favorise la proximité dans ses comportements hétérosexuels, alors que la fille dont le père est décédé démontre plus de retrait, d'inhibition et d'évitement dans ses interactions avec le sexe masculin.

Santrock (1972) précise que le divorce ou l'abandon a une influence plus négative s'il est vécu dans les deux

premières années de vie de l'enfant et ce, pour les deux sexes. La mort serait toutefois plus nuisible si elle se produit dans la période de six à neuf ans de la vie du garçon. Il semble que le décès produit une influence plus néfaste dans le développement cognitif du garçon âgé de trois à cinq ans que dans celui de la fille du même âge.

Rutter (1971) recueille les effets causés par différents types de séparation parentale. Il conclut qu'aucune séparation (causée par l'hospitalisation, le deuil, la mère au travail ou autre) n'amène des conséquences aussi nocives que celle causée par le divorce ou la séparation due à une mésentente conjugale. L'auteur affirme que c'est la discorde parentale qui trouble l'enfant plutôt que tout autre élément.

D'autres travaux viennent corroborer les résultats précédents (Bagget, 1967; Bernstein et Robey, 1962; Despert, 1957; Schoolman, 1969).

Ces données permettent de conclure que le divorce est considérablement plus susceptible que la mort de produire des comportements déviants chez l'enfant. La plupart des chercheurs ont constaté que ce phénomène peut être influencé par l'attitude du parent restant. Selon Rutter (1971), les enfants sont beaucoup plus affectés par la détresse du parent en deuil que par la mort de l'autre parent.

Il semble que, lors d'un divorce ou d'une séparation, la réaction et l'attitude de la mère, celle qui a habituellement la garde de l'enfant, a une influence importante sur lui (Morval, 1975). La femme qui a perdu son conjoint par le divorce, présente un modèle mâle plus négatif à son fils que si son conjoint est décédé (Santrock, 1977). La mère est plus encline à dévaloriser l'image paternelle lors d'un divorce, alors que le défunt est, au contraire, valorisé et glorifié. Donc, la veuve peut aider davantage son enfant à parvenir à sa maturité que l'épouse séparée ou divorcée (Schoolman, 1969). Il semble aussi que la femme divorcée de son mari compense par un pouvoir d'affirmation et d'autorité sur son enfant comparativement à la veuve (Santrock, 1975).

Facteurs pouvant influencer l'enfant

Les travaux cités précédemment permettent d'affirmer que l'enfant réagit à la séparation de ses parents. Outre l'âge et le sexe de l'enfant, ainsi que le type de séparation, d'autres facteurs risquent d'influencer la réaction de l'enfant. En effet, il semble que l'attitude de la mère, la distribution de la fratrie et la classe socioculturelle peuvent avoir une incidence sur l'enfant qui vit une séparation.

A. Les attitudes maternelles

Divers travaux se sont attardés à l'attitude de la mère face à l'absence de son mari; il semble qu'elle peut

avoir une influence néfaste assez importante sur le développement de la masculinité de son fils. Se sentant seule, la mère s'accroche à ses enfants en les surprotégeant et en encourageant leur dépendance (Biller, 1971; Tiller, 1958). La mère aurait plus tendance à priver son fils d'activités masculines et de participation avec les pairs (Biller, 1970). Il semble cependant que, lors de l'absence du père, les encouragements maternels à des comportements masculins chez le garçon, aient une influence surtout sur les capacités manifestes du rôle sexuel plutôt que sur les aspects plus résistants (Biller, 1969b).

En outre, il semble que la mère craignant manquer d'autorité, réagisse à son rôle de parent en prédominant l'obéissance et la politesse plutôt que le bonheur et la réalisation de son enfant (Tiller, 1958). McDermott (1970) explique que la mère moule souvent son enfant dans la place du père absent, elle recrée une relation avec le père à travers l'enfant et continue ainsi à punir le père pour ses "mauvais comportements"; de cette façon, l'enfant s'identifie à un mauvais côté du père. Les mères ont également tendance à déformer et dévaloriser l'image paternelle auprès de leurs enfants (Grunebaum et al., 1962; Schoolman, 1969; Sears, 1953). Ces influences maternelles donnent à l'enfant une mauvaise perception de la masculinité et, par conséquent, un rejet de

celle-ci (Schoolman, 1969). Elles peuvent conduire aussi à un concept de soi négatif et un comportement inadapté du garçon (Diamond, 1957; Neubauer, 1960).

Les recherches de Stoltz et al. (1954) et Tiller (1958) viennent corroborer ces résultats. En effet, ces auteurs remarquent que les mères dont le mari est absent, ont tendance à réduire les activités motrices et impliquant un certain danger pour leurs enfants. Selon eux, ce fait brime le garçon dans le développement de sa masculinité.

Si les mères, dont le mari est absent, semblent décourager les comportements masculins de leur garçon, elles les encouragent chez la fille. En effet, la femme frustrée de son expérience, provoque des comportements d'agressivité, d'indépendance et, par conséquent, de masculinité chez sa fille (Biller et Weiss, 1970).

Il semble donc que la sécurité de la mère dans sa féminité et le confort dans ses interactions avec d'autres mâles, peuvent aider au développement du rôle sexuel de son enfant (Biller, 1972). Selon Matthews (1976), le type de relation que la mère entretient avec le père et les autres mâles a un rapport important avec le développement et l'identité sexuelle de l'enfant.

B. Distribution de la fratrie

La relation de l'enfant avec ses frères et soeurs et sa situation dans la constellation familiale, ont une influence hautement importante dans le développement de la personnalité de l'enfant. Hillenbrand (1976) démontre que l'aîné et le cadet ont une réaction différente à l'absence paternelle. Il semble que l'aîné réagisse en assumant le rôle du père absent, la mère est perçue comme dominante. Chez le cadet, s'il y a présence de soeurs aînées, l'auteur remarque de l'agressivité et de la dépendance. Sur le plan cognitif, ses habiletés verbales sont plus élevées que ses habiletés mathématiques et, selon le chercheur, il s'agit d'une féminisation du garçon.

D'autres recherches ont rapporté des résultats semblables. En effet, certaines ont démontré que l'identification sexuelle est influencée par la présence des frères et des soeurs du même sexe (Houston, 1973; Koch, 1956; Rosenberg et Sutton-Smith, 1971). Il semble que la présence de frères plus vieux produit des comportements plus agressifs et moins dépendants chez le garçon sans père, il se trouve un modèle en son frère (Wolford, 1971). De plus, on a remarqué que si le garçon ne possède que des soeurs plus jeunes ou plus vieilles, il démontre moins de masculinité; ceci est davantage ressenti chez le plus jeune (cinq-six ans) que chez le plus

vieux (sept-huit ans) (Houston, 1973). Toutefois, Wolford (1971) précise que si le garçon a un frère et une soeur plus âgés, la masculinité produite par le frère n'est pas détruite par la présence de la soeur.

Ainsi, le frère plus âgé sert de substitut paternel (Rosenberg et Sutton-Smith, 1971). La majorité des recherches affirment donc que les garçons, dont le père est absent du foyer et qui possèdent un frère plus vieux, démontrent une identité sexuelle plus masculine que ceux qui possèdent des soeurs plus vieilles (Brim, 1958; Rosenberg et Sutton-Smith, 1964, 1965, 1971; Santrock, 1970) et spécialement dans les familles de deux enfants (Brim, 1958; Rosenberg et Sutton-Smith, 1964, 1965). Rosenberg et al. (1968) spécifient que le fonctionnement académique du garçon de père absent qui n'a qu'un seul frère plus vieux, est plus élevé que celui qui a des soeurs.

Il semble que la fille dont le père est absent et qui a un frère plus âgé présente un comportement de "garçon manqué" (Koch, 1956). Selon Rosenberg et Sutton-Smith (1971), les garçons seraient plus influencés par le standard sexuel extérieur au foyer, alors que la fille réagit plus à l'influence familiale; ces auteurs en déduisent que les filles sont plus affectées par l'absence de leur mère que les garçons par l'absence paternelle. D'après Biller (1972), les

filles imitent plus leur mère que les garçons leur père.

Malgré l'influence d'un frère plus vieux sur le développement de la masculinité du garçon, il semble que la présence du père soit un facteur beaucoup plus important et essentiel à cet aspect de la personnalité (Biller, 1968a).

C. Les différences culturelles et sociales

La plupart des ouvrages cités plus haut s'adressent davantage aux sociétés occidentales. Cependant, il existe d'autres types de culture où le processus de l'identification sexuelle est vécu très différemment. En effet, Whiting et Burton (1961) ont étudié plusieurs sociétés où le processus d'identification est discontinué. Dès la naissance, l'enfant est privé de la présence de son père, il est soigné et éduqué uniquement par des femmes. Le garçon est donc confronté à des images féminines jusqu'à la période de l'adolescence où une seconde identification, celle-ci masculine, se produit. En effet, le garçon doit vivre diverses expériences rituelles visant une initiation à sa sexualité masculine. Burton et Whiting (1961) présument que cette initiation par des rites est "un lavage de cerveau" qui entraîne l'élimination de la première identification féminine du garçon et l'instauration de la seconde identification masculine. Ces mêmes auteurs ont aussi remarqué que les enfants qui dorment avec leur mère

durant les premières années de leur vie et qui voient peu leur père, présentent ce type d'identification sexuelle croisée.

D'autres recherches impliquant les différentes culturelles ont été effectuées auprès des Américains de race noire. Les chercheurs remarquent des résultats différents. D'une part, Biller (1968b) montre que les garçons noirs dont le père est absent, présentent un degré d'orientation sexuelle inférieur aux garçons blancs de père absent et aux deux groupes de père présent; le groupe des garçons blancs de père présent présente une orientation sexuelle masculine supérieure aux garçons noirs de père présent et aux deux groupes de père absent. Barclay et Cusumano (1967) expliquent que les garçons de race noire sont beaucoup plus dépendants que les garçons de race blanche; selon eux, cela est dû à la structure des familles noires où la mère est très dominante. Pettigrew (1964) cite que les mâles de race noire sont moins masculins dans quelques aspects de leur rôle sexuel que les mâles de race blanche. Selon cet auteur, les adultes mâles de classe sociale faible et de race noire, qui ont vécu l'absence paternelle dans leur enfance, présentent des difficultés dans leur relation hétérosexuelle. Ces études s'appuient surtout sur la différence raciale pour expliquer leurs résultats, alors que la classe sociale pourrait avoir une importance toute aussi considérable.

D'autre part, quelques chercheurs sont d'avis différent. En effet, selon Norbert (1968), les garçons de race blanche dont le père est absent du foyer sont plus féminins au niveau de leur identification sexuelle que les garçons de même situation, mais de race noire. L'auteur prétend que les femmes de race noire peuvent jouer deux rôles: le rôle masculin et le rôle féminin; ainsi l'orientation sexuelle de leurs garçons n'est pas perturbée. Hetherington (1966) remarque peu de différence entre les garçons de race noire et ceux de race blanche qui ont vécu l'absence paternelle. L'étude de Wasserman (1972), auprès de la population noire, révèle que le fonctionnement scolaire du garçon n'est pas perturbé par l'absence paternelle; néanmoins, il semble que ce soit la qualité de la relation mère-fille qui est obscurcie par cette absence.

La classe socio-économique influence les réactions de l'enfant à l'absence paternelle. Biller (1971) note que les garçons de classe sociale moyenne sont moins handicapés dans leur fonctionnement intellectuel que les garçons de classe sociale inférieure, il prétend que les mères de classe sociale moyenne encouragent plus leur garçon que les mères de classe sociale inférieure. Le niveau socio-économique est aussi associé avec la fréquence des comportements surprotecteurs de la mère. Mc Cord et al (1962) ne remarquent aucune

évidence de surprotection maternelle ou de dépendance chez les garçons de classe sociale inférieure dont le père est absent du foyer. Les travaux présentés par Kardiner et Oversey (1951) et par Rohrer et Edmonson (1960) viennent corroborer ces résultats. Il semble que la mère de classe sociale inférieure ait moins d'opportunité à surprotéger son enfant, ayant souvent un travail à temps plein (Hecksher, 1967). L'absence du père est un phénomène plus courant dans les classes sociales inférieures que dans la classe moyenne. C'est pourquoi la mère de classe moyenne se sent coupable et est tentée de surprotéger son petit (Biller, 1972). Cependant, on retrouve beaucoup plus de rejet et de négligence maternelle dans les classes sociales faibles (Hecksher, 1967; Mc Cord et al., 1962) et particulièrement du rejet envers leurs enfants mâles (Biller, 1970; Dai, 1953).

D. Les techniques utilisées

Dans le but de vérifier l'effet de l'absence paternelle chez l'enfant et en particulier sur son identification sexuelle, différents types de technique ont été utilisés. Plusieurs méthodes ont été employées, certaines sont plutôt de nature indirecte, c'est-à-dire qu'elles ne s'attaquent pas directement au problème donné, mais par le biais d'un élément tel que le jeu, le dessin ou les épreuves projectives (Ancona, 1970; Bach, 1946; Biller, 1968a; Lynn et Sawrey, 1959; Tiller,

1958). De plus, les recherches complètent souvent leurs données par un questionnaire à la mère de l'enfant (Ancona, 1970; Tiller, 1958), aux professeurs (Atkinson et Ogston, 1974; Santrock, 1977) et quelquefois aux enfants eux-mêmes (Atkinson, 1974; Jacobson, 1978). D'autres utilisent une liste d'item parmi lesquels l'enfant fait un choix; ces item sont directement reliés à l'identification sexuelle de l'enfant (Biller, 1968a; McDermott, 1970). Certains font simplement de l'observation d'enfants vivant l'absence de leur père (Wallerstein et Kelly, 1975, 1976).

Plusieurs méthodes de recherches s'adressent particulièrement à l'évaluation de l'identification sexuelle. Quelques uns ont élaboré une liste de qualificatifs spécifiques à chaque sexe; cette liste était présentée aux individus afin d'évaluer la perception qu'ils avaient de leur masculinité ou de leur féminité (Biller et Bahm, 1970; Heilbrun, 1965). Toutefois, cette technique s'est avérée faussée par les mécanismes de défense des individus qui adhéraient à un rôle sexuel bien accepté socialement plutôt qu'à leur véritable orientation. C'est pourquoi on a opté pour des méthodes plus indirectes tels que des dessins, des situations de jeux ou des épreuves projectives plus connues.

Le dessin de la personne a été utilisé pour évaluer l'orientation sexuelle d'un individu, c'est-à-dire la perception

de soi-même en tant qu'être sexué (Biller, 1968a; Morval, 1975; Phelan, 1964). Certains ont accordé un intérêt à la qualité des lignes; les lignes angulaires représentaient la masculinité, alors que les plus courbes étaient associées à la féminité (Franck et Rosen, 1949). Ce dernier aspect a surtout été employé auprès des adolescents et des adultes (Biller et Barry, 1971; Miller et Swanson, 1960). D'autres ont tenté d'évaluer l'identification sexuelle à travers la projection dans une situation de jeu avec des poupées (Bach, 1946; Lynn et Sawrey, 1959; Sears et al., 1946). Un autre auteur a utilisé une épreuve projective déjà connue, le Blacky pictures de Blum (1950). L'auteur vérifie par cette épreuve différents aspects dont l'identification sexuelle à l'aide de la planche VII du test (Leitchy, 1960).

L'échelle de Brown (1956) pour enfants, le ITSC, a été souvent utilisée pour évaluer le développement du rôle sexuel de l'enfant. L'expérimentateur présente une image avec une figure (IT) dont le sexe est ambigu; on demande à l'enfant d'identifier ce que la figure choisirait dans une série d'images à thèmes sexués et ainsi, l'enfant se projette dans la figure. Cependant, il semble que la figure représente davantage l'élément masculin (Brown, 1962). En dépit de ce fait, le ITSC demeure tout de même valide (Hetherington, 1966; Mussen et Rutherford, 1963).

Koch (1956) a préparé une échelle à thèmes masculins et féminins, il demande à l'enfant de s'y situer.

Gray 1957) demande au père de l'enfant de le placer sur cette même échelle.

Il est donc possible de constater que l'identification sexuelle de l'enfant s'évalue de diverses façons. Néanmoins, les méthodes qui s'adressent moins directement à la situation étudiée, et qui passent par le biais de la projection, apportent des résultats présentant moins de contraintes à l'individu. Celui-ci se projette plus spontanément et plus franchement dans la situation.

Hypothèses

L'exposé théorique qui précède devrait nous permettre d'élaborer nos hypothèses de recherche. La présente étude tentera de vérifier les effets de l'absence paternelle par la séparation ou le divorce au niveau de l'identification sexuelle de l'enfant. Le phénomène sera observé dans un contexte différent. En effet, le contexte social québécois et le changement de moeurs de notre société depuis l'élaboration des études effectuées précédemment, ont pu provoquer chez l'enfant une perception différente des rôles parentaux et, par conséquent, une autre conception du divorce. De plus, la

possibilité de la présence d'un substitut parental plus facilement et plus rapidement qu'auparavant, ainsi que l'attitude plus compréhensive de l'entourage immédiat de l'enfant, ont possiblement contribué à faire naître une vision différente de l'absence paternelle par la séparation chez celui-ci. Nous tenterons donc de vérifier si ces changements dans notre société ont eu une influence dans la conception de la séparation parentale pour l'enfant ou si les recherches effectuées précédemment s'adaptent à l'enfant de notre société québécoise actuelle. Le Blacky pictures ayant été utilisé pour explorer l'identification sexuelle de jeunes adultes mâles (Leitchy, 1960), cette même technique sera utilisée dans cette recherche avec de jeunes enfants des deux sexes.

Les hypothèses suivantes seront à vérifier.

1. Au test du Blacky pictures, les garçons du groupe de parents séparés (groupe A) s'identifient davantage à un modèle féminin que les garçons de parents non-séparés (groupe B).
2. Au test du Blacky pictures, les filles de parents séparés (groupe A) s'identifient à un modèle féminin, de la même façon que les filles de parents non-séparés (groupe B).

Chapitre II
Description de l'expérience

Sujets

Les deux groupes A (enfants de parents séparés) et B (enfants de foyers unis) ont été choisis dans le même groupe ethnique; tous les sujets sont de nationalité québécoise et tous sont scolarisés. Aucun sujet ne devrait avoir vécu de deuil proche, d'hospitalisation ou de maladie psychiatrique, qui auraient pu entraîner un traumatisme important. Chacun des deux groupes de 20 sujets est subdivisé selon le sexe, soit dix garçons et dix filles. Les moyennes d'âge des groupes de sujets se répartissent somme suit:

Groupe expérimental Filles: 7 ans 1 mois

Garçons: 7 ans 1 mois

Groupe contrôle Filles: 7 ans

Garçons: 7 ans 2 mois

Afin d'assurer l'équivalence des moyennes d'âge entre les groupes expérimentaux et contrôles, le test t de Student a été appliqué. Ce dernier permettant de vérifier si les valeurs comparées sont significativement différentes, les valeurs étant ici les moyennes d'âge des deux groupes d'enfants. Ainsi, pour le groupe de filles, l'évidence statistique démontre que les deux moyennes sont équivalentes à un niveau de .01

($t = .275 < 2.878$). Pour le groupe de garçons, les moyennes sont toujours équivalentes à un niveau de .01 ($t = -.215 < 2.878$) (Voir appendice B, tableaux 1 et 2).

Le groupe de filles a vécu la séparation ou le divorce à un âge moyen de quatre ans, alors que celui des garçons l'a vécu à un âge moyen de quatre ans sept mois. Le test t de Student a été utilisé afin de vérifier l'équivalence des moyennes d'âge à la séparation parentale, cette équivalence était observée entre les garçons et les filles du groupe expérimental. Le test t a démontré que les moyennes sont équivalentes à un niveau significatif de .01 ($t = -1.41 < 2.878$). La séparation a eu lieu pour tous les sujets, depuis un an, sauf pour un garçon dont les parents se sont séparés depuis dix mois. Les sujets expérimentaux vivent avec leur mère depuis la séparation; les sujets contrôles vivent avec les deux parents et n'ont jamais été séparés de leur famille pendant une longue période de temps (Voir appendice B, tableaux 1 et 2).

Epreuves expérimentales

Deux types d'épreuve ont servi à l'expérimentation. L'une spécifiquement en relation avec l'enfant, la technique projective de Blum, le Blacky pictures; l'autre en relation avec la mère de l'enfant, un questionnaire quelque peu différent, selon le groupe soit expérimental ou contrôle (Voir appendice A, questionnaire 1 et 2).

La première épreuve, le Blacky Pictures, est une épreuve projective formée de 12 cartes qui représentent les aventures de "Blacky", l'un des membres de la famille canine. Chacune des planches correspond successivement aux stades du développement psycho-sexuel tel que décrit par les psychanalystes (Anzieu, 1976). Les auteurs affirment que cette méthode tire son interprétation des notions psychanalytiques (telles que décrites dans le premier chapitre) reliées à l'oralité, à l'analité, aux désirs oedipiens, à l'anxiété de masturbation, à l'angoisse de castration, à l'identification sexuelle, à la rivalité fraternelle, aux sentiments de culpabilité et au type de relation avec chacun des parents (Blum, 1950; Lieven et Mannekens, 1970).

En effet, le rationnel qui sous-tend chacune des planches est en relation directe avec le développement psycho-sexuel de l'enfant, il se répartit comme suit:

<u>Planches</u>	<u>Dimensions étudiées</u>
Frontispice	Représentation familiale
I	Erotisme oral
II	Sadisme oral
III	Sadisme anal
IV	Intensité oedipienne
V	Culpabilité de masturbation
VI	Anxiété de castration (masculin)

<u>Planches</u>	<u>Dimensions étudiées</u>
VI (suite)	Envie du pénis (féminin)
VII	Identification positive
VIII	Rivalité fraternelle
IX	Sentiment de culpabilité
X (masculin)	Idéal du moi
XI (féminin)	Idéal du moi
XI (masculin)	Objet d'amour
X (féminin)	Objet d'amour

Seward (1950) prétend que la période phallique est bien représentée par certaines planches du Blacky pictures. Blum (1954), par l'interprétation des protocoles de cette épreuve, explique que les garçons qui ont résolu leur oedipe, présentent dans leurs récits une identification claire à leur père et une introduction des interdits parentaux que cette figure lui amène. Leitchy (1960) montre, à travers le Blacky pictures, que le processus d'identification est affecté chez les jeunes adultes mâles dont le père était absent pour la guerre, lorsqu'ils avaient entre trois et cinq ans. Quelques années plus tôt, Rabin (1958) explique avec la même technique, que l'identification sexuelle est perturbée chez les garçons de neuf à onze ans qui demeurent dans un kiboutz en Israël, où le père voit très peu son enfant.

Cette technique projective s'adapte donc très bien au but de notre recherche qui veut vérifier l'identification sexuelle, ainsi qu'à l'âge de nos sujets. En effet, selon l'auteur du test, le Blacky pictures s'utilise particulièrement avec les enfants de cinq ans et plus. Comme le Blacky pictures base son interprétation sur l'école psychanalytique et qu'une carte s'adresse plus spécifiquement au concept de l'identification sexuelle (la carte VII), cette technique projective s'avère être celle qui convient le plus à l'étude de notre problématique. De plus, une autre carte (la carte X ou XI, selon le sexe) tente de vérifier le modèle idéal du moi de l'enfant, ce qui vient appuyer les données de la carte VII. La passation sera effectuée selon les normes prévues par l'auteur du test. Ainsi, l'examineur présente d'abord à l'enfant le frontispice, qu'il laisse à la vue, puis il commence la passation proprement dite par la présentation ordonnée de chacune des cartes. L'enfant raconte spontanément une histoire à chaque carte. A la fin de chaque histoire spontanée, l'examineur procède à l'enquête par un questionnaire prévu par Blum (1950). Ce questionnaire de langue anglaise a été traduit par une ressource compétente, un traducteur possédant les qualifications requises dans l'expression et la compréhension des langues française et anglaise. Ce traducteur a tenté de conserver un niveau de vocabulaire semblable à celui du test original. Cependant, l'examineur l'a adapté au langage

courant de la population visée, c'est-à-dire que l'examinateur employait un langage qui semblait familier à l'enfant. Le questionnaire ne servant qu'à l'enquête de l'épreuve, un test de validité et de fidélité ne s'est pas avéré nécessaire. Enfin, en dernier lieu, on demande à l'enfant de classifier les cartes en "aimées" et "non-aimées"; il nous indique également celle qu'il préfère et celle qu'il aime le moins, ainsi que les raisons de ses choix. Ces dernières informations nous indiquent quel est l'impact de chacune des cartes sur l'enfant.

En plus de la passation du Blacky pictures, deux types de questionnaire ont été construits. L'un, s'adressant au groupe d'enfants de parents séparés, portant sur une description de l'état de l'enfant au moment de la séparation et par la suite; ce questionnaire est construit à partir des effets de la séparation sur l'enfant, trouvés dans les recherches précédemment citées. Le questionnaire tente donc de vérifier les effets du divorce que certains chercheurs ont remarqués, comme par exemple, des comportements agressifs, des problèmes de sommeil, d'inhibition, d'alimentation, de régression, une peur d'être abandonné (Despert, 1957; Wallerstein et Kelly, 1975).

Ainsi, il nous est possible de contrôler si certains problèmes apparaissant dans les autres études sont présents chez nos sujets. De plus, le questionnaire nous fournit des

données complémentaires intéressantes, basées sur les observations des mères. Un contrôle a aussi été effectué par le questionnaire de façon à ne pas introduire d'enfants ayant vécu un traumatisme important. A l'aide du questionnaire, nous pouvons également cerner le climat dans lequel s'est vécu le divorce et les ressources dont pouvait bénéficier l'enfant à ce moment. Enfin, il nous a permis de connaître l'état émotif de la mère au moment de la séparation et par la suite, ainsi que sa situation de vie actuelle. Le deuxième questionnaire s'adresse au groupe d'enfants de foyers unis, il porte sur l'état psychologique de l'enfant en général, afin de ne pas introduire des enfants qui auraient vécu un traumatisme similaire à un divorce (Voir appendice 1, questionnaires 1 et 2).

Déroulement de l'expérience

Les sujets du groupe expérimental ont été rencontrés individuellement dans un local ne présentant aucune stimulation extérieure. Le Blacky pictures est administré par une autre personne que le chercheur, afin d'éviter tout biais possible de la part de ce dernier.

L'examinateur n'était pas informé des hypothèses de recherche. De plus, il possédait les qualifications et l'expérience requises pour la passation du test. Pendant ce temps, la mère est rencontrée en entrevue pendant une heure environ

(effectuée cette fois par le chercheur); le questionnaire adapté à ce groupe a servi de guide. Cette rencontre nous a fourni une description détaillée de l'état de l'enfant au moment de la séparation et par la suite.

Pour le groupe contrôle, le questionnaire a été rempli par la mère seule; lorsque des ambiguïtés sont apparues, des éclaircissements téléphoniques ont été effectués. Le Blacky pictures est administré dans le cadre scolaire par le même administrateur que pour le groupe A, dans des conditions similaires.

Les épreuves ont été présentées aux enfants selon les normes requises par l'auteur du test, celles-ci sont expliquées dans la section précédente concernant les épreuves expérimentales. L'analyse des protocoles a été effectuée par le chercheur sans que celui-ci ne sache à quel groupe d'enfants il s'adressait. Cette analyse a été faite selon les explications de Blum (1950), qui sont basées sur les notions psychanalytiques.

D'abord, les protocoles complets sont étudiés, chacune des planches est analysée selon le rationnel qu'elle sous-tend (voir épreuves expérimentales), les relations entre les histoires spontanées, les commentaires supplémentaires de l'enfant et ses préférences sont également retenus. Ces

données nous présentent une vision de la dynamique de l'enfant. En deuxième lieu, certaines cartes sont plus spécifiquement étudiées, celle ayant trait à la notion d'autorité et d'identification sexuelle, la carte VII, et celles précisant le modèle du moi idéal pour l'enfant, les cartes X ou XI, selon le sexe. Certaines questions de l'enquête sont retenues et sont traitées statistiquement. La liste des quesitons apparaît au chapitre suivant.

L'analyse des protocoles complets, basée sur les histoires spontanées, sur les relations entre chacune d'elles, sur les résultats de l'enquête et sur tout commentaire de l'enfant, nous permet de classifier le type d'identification sexuelle. Elles sont classifiées selon qu'elles soient adéquates, c'est-à-dire présentant un modèle du même sexe que celui de l'enfant ou diffuses, c'est-à-dire présentant un modèle différent du sexe de l'enfant ou que son choix ne soit pas clairement établi. A l'aide de cette étude qualitative, des données complémentaires nous ont permis d'éclaircir davantage les réactions de l'enfant au divorce, en fonction de l'identification sexuelle et également en fonction de son état général. Les résultats aux questionnaires sont compilés par fréquence d'apparition des comportements et viennent compléter les données quantitatives de l'épreuve projective.

Chapitre III
Analyse des résultats

L'analyse de ces résultats nous révèle des éléments importants à deux niveaux différents. En premier lieu, l'analyse quantitative faite à partir des résultats quantifiables, et en deuxième lieu, l'analyse qualitative d'après l'étude approfondie des protocoles et de l'entrevue avec la mère.

L'analyse quantitative

Suite à l'analyse complète des protocoles du Blacky pictures, nous avons retenu les réponses aux questions de l'enquête ayant trait à l'identification sexuelle, soit les questions 1 à 5 de la carte VII et la question 1 de la carte X ou XI (selon le sexe. Ainsi:

la question 1 correspond à la question 1 carte VII
la question 2 correspond à la question 2 carte VII
la question 3 correspond à la question 3 carte VII
la question 4 correspond à la question 4 carte VII
la question 5 correspond à la question 5 carte VII
la question 6 correspond à la question 1 carte X ou XI
(Voir appendice A).

Toutes les données étaient recueillies pour le groupe A (le groupe expérimental) et le groupe B (le groupe contrôle);

elles ont été étudiées selon deux types de statistiques. Si n était < 21 , le test de probabilité exacte de Fisher était utilisé, lorsque $n \geq 21$ ou si une case du tableau était ≤ 5 , le χ^2 a été utilisé (correction de Yate).

Cependant, c'est dans le deuxième cas que nous avons utilisé la correction de Yate, soit lorsqu'une case était ≤ 5 , car notre n était de 20. Le niveau de signification accepté est de .05. On a comparé le groupe contrôle et expérimental, premièrement, sans distinction pour le sexe, puis selon le sexe: fille et garçon. Les réponses étaient classifiées en terme de "père", "mère" ou "autre", selon ce que l'enfant nous répondait aux questions de l'enquête. D'abord, les réponses "père" étaient comparées aux réponses "mère", puis les réponses "père" aux réponses "autre", les réponses "mère" aux réponses "autre" et finalement les réponses père et mère compilées ensemble aux réponses "autre". Par "autre", nous entendons toute réponse différente des choix "père et mère". Les réponses "autre" sont étudiées plus spécifiquement dans les pages suivantes.

Schème d'étude des réponses

I - Sans distinction pour le sexe

<u>Groupe</u>	<u>Réponses</u>			
Groupe A*	Père/Mère	Père/Autre	Mère/Autre	Père-Mère ens./Autre
Groupe B**	Père/Mère	Père/Autre	Mère/Autre	Père-Mère ens./Autre

II - Groupe de filles

<u>Groupe</u>	<u>Réponses</u>			
Groupe A	Père/Mère	Père/Autre	Mère/Autre	Père-Mère ens./Autre
Groupe B	Père/Mère	Père/Autre	Mère/Autre	Père-Mère ens./Autre

III - Groupe de garçons

<u>Groupe</u>	<u>Réponses</u>			
Groupe A	Père/Mère	Père/Autre	Mère/Autre	Père-Mère ens./Autre
Groupe B	Père/Mère	Père/Autre	Mère/Autre	Père-Mère ens./Autre

* Groupe A = groupe expérimental

** Groupe B - groupe contrôle

Présentation des résultats

L'analyse des résultats quantitatifs révèle très peu de données significatives. La distinction entre les groupes expérimentaux et contrôles est donc quantitativement très limitée.

Groupe de garçons

Aucun résultat significatif n'est observé aux six questions et selon les quatre catégories de réponses (père/mère, père/autre, mère/autre, père/mère/ensemble). Ce manque de données significatives vient donc infirmer notre première hypothèse concernant le groupe de garçons. En effet, nous supposions que les garçons de parents séparés auraient une identification sexuelle plus diffuse que les garçons de parents unis; aucun résultat significatif ne vient confirmer cette supposition.

Groupe de filles

Aucun résultat significatif n'est observé pour cinq questions sur six dans notre groupe de filles. Cependant, pour la catégorie de réponses père/mère, nous avons observé un résultat significatif (0.05) à la question 5: "La disposition (l'attitude) de Blacky à ce moment ressemble le plus à la disposition de qui?" Cette question, en plus de donner des indices sur l'identification sexuelle, démontre de quelle façon l'enfant perçoit l'autorité parentale (voir appendice C, tableau 3).

On pourrait donc supposer que les filles du groupe expérimental auraient tendance à s'identifier à leur père ou à le percevoir comme concept d'autorité parentale et ce, malgré son absence. Cependant, ce résultat quantitatif est la

seule donnée significative nous permettant d'avancer cet énoncé. De plus, si l'identification sexuelle des filles était vraiment perturbée et dirigée vers le père, nous aurions retrouvé d'autres réponses significatives aux questions s'attardant uniquement à l'identification sexuelle. L'énoncé que l'identification sexuelle des filles de parents séparés serait perturbée ne peut être retenue. Par contre, le fait que le concept d'autorité parentale soit retrouvé à travers la figure paternelle reste à souligner.

Les autres catégories de réponses (père/autre, mère/autre, père/mère/ensemble) ne présentent aucune donnée significative et ce, pour les cinq autres questions. Toutefois, il semble que les réponses "autre" portent à confusion et pourraient comporter des indices concernant l'identification des sujets. Il est donc important de vérifier quelle est la nature des réponses "autre" pour nos sujets. Par contre, ces résultats n'étant pas vérifiables statistiquement, ils ne pourront être considérés uniquement comme un apport complémentaire.

Réponses "autre"

Il est possible de constater que, pour un total de 109 réponses "autre", la majorité des réponses se retrouvent dans la catégorie "Tippy" (53), le représentant fraternel du sujet; le reste se situe dans la catégorie "papa et maman

"ensemble" (22) et "Blacky" (13) (Voir appendice C, tableau 4). Donc, la plupart des sujets font référence à des membres de la cellule familiale. Il est à noter que les réponses "Blacky" sont toutes retrouvées à la question 6 qui tente de distinguer le modèle idéal du moi de l'enfant. L'enfant aurait donc tendance à se choisir lui-même comme modèle idéal de son moi. Ce type de réponses est davantage retrouvé dans le groupe de garçons (9) que dans le groupe de filles (4); aucune distinction n'est remarquée entre les groupes contrôles et expérimentaux. Le groupe où l'on remarque le moins de réponses "autre" est le groupe expérimental filles (22).

D'une part, comme le plus grand nombre de réponses "autre" se retrouve dans la catégorie "Tippy" (53) et que Tippy représente le frère ou la soeur du sujet, il s'avère intéressant de vérifier la distribution de la fratrie chez nos groupes de sujets. D'autre part, Biller (1970, 1972) considérait cet aspect comme une lacune dans l'étude de Leitchy (1960). En effet, il reprochait à Leitchy (1960) de ne considérer que les réponses "père" et "mère" pour spécifier l'identification sexuelle des sujets, alors qu'il n'explorait aucunement les réponses "Tippy", selon Biller (1970, 1972), une investigation à ce niveau nous donnerait des indications intéressantes sur l'identification sexuelle.

Nous avons donc procédé au dénombrement de la distribution de la fratrie (Appendice C, tableau 5). Nous pouvons remarquer que, chez le groupe expérimental filles, nous retrouvons moins de soeurs (6) que chez le groupe contrôle (9); chez le groupe expérimental garçons, la fréquence des frères est plus faible (3) que chez le groupe contrôle (6). Ces fréquences nous indiquent que nos sujets contrôles auraient plus souvent l'occasion de se référer à un modèle d'identification du même sexe. Cependant, les différences étant faibles, cet énoncé ne nous permet pas d'affirmer que les sujets contrôles présentent une identification sexuelle plus adéquate que nos sujets expérimentaux.

Donc, en résumé, l'analyse quantitative ne nous fournit qu'un seul résultat significatif: les filles du groupe expérimental perçoivent l'autorité parentale à travers la figure paternelle qui est absente du foyer. Quant à l'identification sexuelle, l'analyse quantitative ne nous révèle pas qu'elle est davantage perturbée que pour le groupe contrôle. L'étude des réponses "autre" nous apprend uniquement que les enfants du groupe contrôle ont plus souvent l'occasion de se référer à un modèle d'identification de leur sexe. L'analyse qualitative qui suit tentera d'élucider davantage ces éléments.

Analyse qualitative

L'analyse quantitative s'adressant seulement aux questions liées à l'identification sexuelle, plusieurs éléments ont été négligés; il s'avère donc indispensable d'interpréter plus qualitativement les protocoles complets ainsi que l'entrevue avec la mère.

Protocoles complets

L'analyse approfondie des protocoles du Blacky pictures nous a permis de connaître quelques indices sur le type d'identification sexuelle de l'enfant. En effet, la nature de chacune des histoires, la relation entre chacune d'elles, ainsi que l'attitude de l'enfant au moment de la passation (noté par l'examinateur), nous indiquent plus clairement l'identification sexuelle de l'enfant.

En effet, un enfant pouvait nous laisser entendre tout au long de ses histoires spontanées, qu'il s'identifiait à son père. Par exemple, à la planche VIII, où la rivalité fraternelle est étudiée, si l'enfant nous fournit une histoire telle que: "Blacky voit son père avec Tippy et il a hâte de faire la même chose avec son petit garçon". Cette remarque nous indique que l'enfant désire s'identifier à son père, même si ce n'est pas ce que l'on désire connaître par cette planche. A la suite de l'analyse approfondie des protocoles, nous avons

donc classifié le type d'identification selon que l'interprétation tendait vers une identification adéquate ou confuse. Par adéquate, nous entendons que l'ensemble du protocole nous informe que l'enfant s'identifie à un modèle du même sexe; par diffuse, nous entendons que l'enfant s'identifie à un modèle sexuel différent du sien ou que son choix n'est pas clairement établi.

Ce type d'analyse nous précise que les garçons du groupe contrôle ne présentent aucune identification sexuelle perturbée; les garçons du groupe expérimental présentent quatre identifications sexuelles diffuses, cependant six ont une identification adéquate (Voir appendice D, tableau 6). Il est possible de souligner que certains garçons du groupe de parents séparés sont confus au niveau de l'identification sexuelle, cependant, on ne peut affirmer que ceci est une conséquence directe de la séparation parentale, puisque plus de la moitié s'identifie adéquatement.

Le groupe des filles ne présente aucune différence selon que les parents soient séparés ou unis et seulement deux filles dans chacun des groupes présentent une identification plus diffuse (Voir appendice D, tableau 6).

Il semble donc, d'après l'analyse des protocoles du Blacky pictures, que le groupe d'enfants de parents séparés

ne soient pas identifiés plus inadéquatement que le groupe d'enfants de parents unis (Voir appendice D, tableau 6).

L'analyse qualitative nous a également permis d'identifier d'autres aspects que l'identification sexuelle. Dans le tableau 7, en appendice D, nous pouvons remarquer plusieurs éléments tirés de l'analyse des protocoles des sujets. Ces éléments sont classés par ordre de fréquence d'apparition. Les éléments apparaissant chez plus de la moitié des sujets du groupe expérimental et étant moins fréquents chez les sujets contrôles, ont été retenus.

A l'intérieur de cette classification, aucun élément notable n'a été retenu uniquement pour les deux groupes expérimentaux, les fréquences étant négligeables. Les données qui suivent se retrouvent donc chez nos deux groupes expérimental et contrôle, mais ils sont observés plus souvent chez notre groupe expérimental. Ainsi, pour le groupe de filles, une anxiété de masturbation est remarquée plus fréquemment dans notre groupe expérimental (9) que contrôle (4); quelques indices de dépendance sont observés plus souvent chez les sujets expérimentaux (8) que contrôles (4) et l'on constate également que les filles de parents séparés ressentent un plus grand désir d'union familiale (5) que les filles de parents unis (1) (Voir appendice D, tableau 7).

A l'intérieur de notre groupe expérimental garçons, un seul élément est apparu plus fréquemment que chez notre groupe contrôle du même sexe. En effet, les garçons de parents séparés ressentent davantage un rejet de leurs parents (8) que les garçons de foyers unis (3).

En général, ces symptômes sont sensiblement les mêmes que ceux remarqués dans les recherches effectuées précédemment auprès des enfants de parents séparés (Despert, 1957; Wallerstein et Kelly, 1975).

Questionnaire aux mères du groupe expérimental

L'étude des questionnaires qui ont servi de guide lors de l'entrevue avec la mère, nous a permis de constater des observations intéressantes en réaction au divorce. Certaines de ces observations ont été remarquées chez les deux sexes, alors que d'autres sont spécifiques aux groupes de garçons; les observations spécifiques au groupe de filles sont négligeables, la fréquence d'apparition étant très faible. Nous avons retenu les fréquences apparaissant chez plus de la moitié des sujets (Appendice D, tableau 8).

Réactions spécifiques aux garçons

L'une des réactions remarquées par les mères est la peur que le garçon exprimait à rester seul (5), il craignait

qu'on l'abandonne. En plus, les mères ont observé chez leur garçon une augmentation des comportements agressifs et violents (5) à la suite de la séparation. Il semble aussi que les garçons demandaient souvent la présence de leur père après le départ de ce dernier (5).

Réactions communes pour les enfants des deux sexes

En général, pour les deux sexes, les mères remarquent que leur enfant demande beaucoup plus d'attention après la séparation; ceci est observé un peu plus chez le groupe de filles (7) que de garçons (5). De plus, elles nous confient que les enfants (5 pour les deux sexes) deviennent plus calmes à la suite de la séparation. Quant à la durée des symptômes, dans la majorité des cas (18), les mères ont affirmé qu'après quelques mois, les symptômes se sont atténués pour souvent disparaître, de la même façon que Wallerstein et Kelly (1975, 1976) l'avaient remarqué dans leurs études chez les enfants de parents séparés. De plus, si la mère, après un certain temps, cohabitait avec un autre partenaire, la situation devenait beaucoup plus stable pour l'enfant et peu de réactions étaient présentes. Matthews (1976) avait également remarqué un phénomène semblable. Ainsi, l'auteur précisait que la qualité de la relation que la mère entretenait avec le père ou d'autres mâles avait un effet bénéfique sur l'identité de l'enfant (Voir appendice D, tableau 8).

En effet, l'étude des questionnaires nous permet de connaître le type de vie affective de la mère et la réaction de l'enfant. C'est ainsi que nous pouvons constater que, dans le groupe de filles, trois mères sur dix ont un ami irrégulier, six ont un ami régulier et quatre d'entre elles cohabitent avec leur partenaire, une seule ne fréquente personne et cette mère nous est apparue plutôt perturbée à l'entrevue. Les filles semblent toutes accepter très bien cet ami actuellement, cependant, six d'entre elles ont exprimé une réaction négative au début, telle que du rejet, de l'agressivité, une crainte que la mère souffre, une difficulté à partager son amour pour son père et l'ami de la mère, une autre était très accapareuse. Il est important de préciser que les mères ne cohabitant pas avec leur ami ont remarqué une meilleure acceptation de cet ami par leur fille. L'enfant dont la mère ne fréquentait personne, était très accapareuse lorsqu'elle rencontrait des hommes. Les mères du groupe de garçons ont presque toutes un ami régulier (huit sur dix) cinq d'entre elles cohabitent avec leur ami, une a un ami irrégulier et une autre mère n'en a pas du tout. Selon les mères, huit des garçons ont des réactions négatives au début, tel du rejet, de l'agressivité, de la jalouse, des attitudes pour attirer l'attention, un seul a une réaction positive. Cependant, comme dans le groupe des filles, tous les garçons acceptent très bien l'ami de leur mère après quelque temps (Appendice D, tableau 9).

Donc, les sujets du groupe expérimental peuvent presque tous bénéficier d'un substitut paternel (18 sur 20). La plupart des enfants réagissent négativement à sa présence au début, mais tous s'y adaptent après quelque temps et l'acceptent généralement très bien.

Dans la partie suivante, nous tenterons d'intercaler les éléments ressortant dans les deux types d'analyse quantitative et qualitative.

Discussion

Les résultats des deux analyses nous révèlent certaines données sur la problématique étudiée. D'une part, l'analyse quantitative ne confirme pas l'hypothèse de base pour le groupe de garçons, celle-ci prédisant une identification sexuelle plus diffuse chez notre groupe expérimental. Pour le groupe de filles, nous supposons que le groupe expérimental présenterait une identificaion sexuelle identique au groupe contrôle, soit adéquate; cette hypothèse se confirme. Ainsi, pour le groupe de garçons, les résultats quantitatifs ne nous fournissent aucune donnée pouvant démontrer que le groupe de garçons de parents séparés présenterait une identification sexuelle plus perturbée que les garçons de parents unis. Pour le groupe de filles, une seule information quantitative s'avère

significative, nous l'avons retenue qu'en fonction du concept d'autorité. En effet, il semble que les filles de parents séparés perçoivent davantage le concept d'autorité parentale à travers la figure paternelle absente que les filles de parents unis. Enfin, la distribution de la fratrie nous apprend uniquement que nos deux groupes de sujets contrôles auraient un peu plus l'occasion d'être en relation avec un modèle d'identification de leur sexe que les sujets expérimentaux.

D'autre part, l'analyse qualitative effectuée par l'étude complète des protocoles du Blacky pictures, ne nous permet pas d'affirmer que le groupe d'enfants de parents séparés présente une identification sexuelle plus diffuse que les enfants de parents unis. L'analyse qualitative nous révèle également d'autres données auxquelles nous nous attarderons plus loin; nous discuterons d'abord les résultats sur l'identification sexuelle.

En premier lieu, pour le groupe de garçons, l'hypothèse émise n'est donc vérifiée d'aucune façon. Les conséquences remarquées par d'autres recherches (Leitchy, 1960; McDermott, 1970; Neubauer, 1960), exprimant que les garçons privés de père présenteraient une identification sexuelle perturbée, ne sont pas retrouvées dans la présente étude. Pour le groupe de filles, nos résultats quantitatifs viennent confirmer notre hypothèse et l'analyse qualitative appuie également

ces résultats. L'identification sexuelle des filles de parents n'est donc pas plus diffuse que l'identification des filles de parents unis. D'autres études (Santrock, 1970; Sears, 1946; Tiller, 1958), affirmant qu'en général les garçons réagissent de façon beaucoup plus dramatique à l'absence paternelle que les filles, ne se vérifient pas dans cette recherche, puisque pour les deux sexes, la séparation parentale ne semble pas avoir eu d'effet notable au niveau de l'identification sexuelle. Il est donc possible d'observer un changement avec les études antérieures, celles-ci remarquant des effets importants de la séparation parentale sur l'identification sexuelle. De plus, les ouvrages démontrant que l'identification sexuelle est influencée par les autres enfants du même sexe dans la famille, n'ont pu être vérifiés dans notre étude (Houston, 1973; Koch, 1956; Rosenberg et Sutton-Smith, 1971). En effet, notre investigation sur la distribution de la fratrie ne nous a pas fourni des résultats suffisamment importants pour appuyer cet énoncé, puisque, même si les sujets contrôles retrouvent plus de modèles du même sexe dans leur fratrie que les sujets expérimentaux, les données sont trop faibles pour être retenues. Par ailleurs, les lacunes retrouvées dans l'étude de Leitchy (1960) ne sont pas davantage clarifiées dans la présente étude. En effet, nous ne pouvons affirmer que les réponses "Tippy" représentent un modèle d'identification d'un autre type chez nos groupes expérimentaux, la différence entre les deux

groupes n'étant pas assez élevée.

Par contre, l'analyse quantitative nous démontre que la fille de parents séparés perçoit davantage le concept d'autorité parentale à travers la figure paternelle que la fille de parents unis et ce, de façon significative (.05). Cet aspect est très étonnant, le père étant absent du milieu familial chez le groupe expérimental. Cependant, un élément non-contrôlé par notre étude pourrait expliquer ceci; en effet, la majorité (9 sur 10) de nos sujets expérimentaux féminins pouvaient bénéficier de la présence d'un substitut paternel, de façon sporadique pour certaines (5) et de façon permanente pour d'autres (4). Ce substitut a pu présenter à l'enfant une image masculine en qui elle a projeté son concept d'autorité parentale. De plus, il est possible que le père naturel continue à exercer son autorité par le biais de la mère, celle-ci se référant à lui lorsqu'une intervention d'autorité s'impose.

L'analyse qualitative des résultats nous a également révélé d'autres types de conséquences du divorce chez l'enfant. En effet, par l'étude complète des protocoles, nous remarquons chez les filles de parents séparés, la présence d'une anxiété de masturbation, des indices de dépendance apparaissent aussi et elles manifestent un désir d'union familiale. D'autres avaient déjà noté des conséquences analogues chez les enfants

de couples divorcés (Despert, 1957; Wallerstein, Kelly, 1975, 1976). Nous avons également remarqué d'autres répercussions à la séparation parentale, cependant les fréquences étant trop faibles, nous ne les avons pas retenues dans notre analyse (Voir appendice D, tableau 7). Toutefois, ces conséquences peu nombreuses chez nos sujets avaient déjà été constatées par Wallerstein et Kelly (1975, 1976). Concernant nos sujets expérimentaux masculins, nous remarquons l'expression d'un sentiment de rejet de la part de leurs parents à la suite de la séparation. Il est probable que l'enfant, se sentant coupable de la séparation, pense que ses parents le rejettent et peuvent même l'abandonner définitivement.

En outre, lors de l'entrevue avec les mères, celles-ci nous ont signalé des changements chez leurs enfants, après la séparation. Ainsi, les garçons manifestaient une peur de rester seuls, ils craignaient d'être abandonnés. Cette inquiétude peut s'expliquer par l'insécurité que la figure paternelle leur a fait vivre en les quittant; en effet, l'enfant est maintenant craintif, quant à un départ possible de sa mère, le seul élément stable et sûre auquel il se rattache. Despert (1957) avait également remarqué cette peur d'être abandonné par le parent restant. Les mères remarquent aussi que les garçons demandent très souvent la présence de leur père. Elles observent également que leurs garçons deviennent plus agressifs

et violents. Ces comportements ont été soulignés par d'autres études (Wallerstein et Kelly, 1975, 1976). En général, pour les deux groupes de sujet expérimentaux, les mères remarquent que leur enfant demande plus d'attention de leur part. Lynn et Sawrey (1959) avaient identifié cette attitude surtout chez leur groupe de filles de père absent; ils ont associé cette recherche d'attention à de la dépendance. Nous avons aussi retrouvé des indices de dépendance chez notre groupe de filles (8) de parents séparés. Cette caractéristique chez les filles dont le père est absent, se remarque donc encore actuellement (Appendice D, tableau 8).

Les effets de l'absence paternelle semblent donc s'atténuer puisque nous n'avons remarqué aucun effet sur l'identification sexuelle et l'image d'autorité se retrouve à travers la figure paternelle, ce, malgré l'absence du père. Outre l'identification sexuelle, qui n'apparaît pas être perturbée, d'autres réactions subsistent. Toutefois, les mères nous affirment qu'en majorité (18), les enfants sont beaucoup plus calmes après le divorce qu'avant et au moment de la séparation. Elles précisent aussi que les réactions au divorce s'atténuent et souvent disparaissent. Il aurait été intéressant de connaître le temps exact de la disparition des symptômes réactionnels. Cet aspect est une lacune de notre questionnaire

aux mères. La présence d'un substitut semble donc favoriser la disparition des symptômes. Ce substitut semble aussi plus facilement accepté s'il ne cohabite pas avec la mère dès le début, mais par la suite, la cohabitation ne pose alors plus de problème et l'enfant s'adapte facilement. Si ce substitut s'avère être une ressource importante pour l'enfant, il aurait été préférable que cet élément soit contrôlé dans cette recherche. En effet, la présence d'un substitut paternel a minimisé de beaucoup les conséquences de l'absence du père naturel.

Enfin, le contexte des rôles sociaux dans lequel notre recherche a été menée a pu influencer les résultats. Il est évident que la majorité des études portant sur le rôle du père ont été faites dans un contexte traditionnel où les rôles des parents sont socialement stéréotypés. Il est donc important de s'interroger sur le stéréotype que pourraient représenter les parents de nos sujets. Il est possible que ces parents s'identifient réciproquement à un rôle différent que celui auquel pouvaient s'identifier les parents des autres études. En effet, le contexte de vie plus moderne que celui des études des années antérieures a pu susciter chez les parents une plus grande réalité des stéréotypes sociaux de la famille. Ainsi, les parents jouent un rôle plus complémentaire où les deux sexes peuvent interagir adéquatement sans répondre à des critères

traditionnels spécifiques à un sexe. L'image que l'enfant se fait de son parent du même sexe ne répond peut-être plus à la même image à laquelle l'enfant se référait il y a quelques années. Toutefois, il est bien certain que d'autres aspects restent stables; même si les tâches internes sont différentes dans le foyer, les caractéristiques sexuelles des parents n'ont pas varié avec les années et les enfants d'aujourd'hui, comme ceux d'hier, peuvent se référer à une image sexuelle les représentant.

Conclusion

Cette recherche avait pour but de clarifier les conséquences de l'absence paternelle causée par le divorce, chez l'enfant et ce, surtout en fonction de l'identification sexuelle. Deux groupes ont été formés, l'un de dix garçons et dix filles ayant vécu le divorce et l'autre, de même distribution, mais n'ayant pas vécu cette expérience. Les deux groupes ont été étudiés à l'aide d'une technique projective, le Blacky pictures et d'un questionnaire à la mère.

Les résultats fournis par l'analyse quantitative et qualitative, nous ont révélé que le groupe de garçons de parents séparés ne présentait pas une identification sexuelle plus diffuse que le groupe de garçons contrôles. Quant au groupe de filles, les résultats vont dans le même sens. Notamment, nous avons constaté que les filles de parents séparés perçoivent le concept d'autorité parentale à travers la figure paternelle qui est absente.

En outre, l'interprétation qualitative des résultats a révélé plusieurs symptômes causés par le divorce. Les filles manifestent une anxiété de masturbation, on remarque des indices de dépendance et elles présentent un désir d'union

familiale. Le groupe de garçons ressentent du rejet de la part de leurs parents, ils expriment une peur de rester seuls, ils sont plus agressifs et violents et ils demandent souvent la présence de leur père. Les mères nous soulignent aussi que les garçons, comme les filles, demandent davantage d'attention de leur part. Néanmoins, les mères nous ont affirmé qu'après la séparation, les enfants des deux sexes sont devenus plus calmes et que les symptômes se sont atténués pour finalement disparaître. L'analyse qualitative nous a également démontré que la présence d'un substitut était favorable à l'enfant.

Au terme de ces analyses, nous pouvons constater certaines limites à notre recherche. En effet, il aurait été intéressant de contrôler davantage le type de personnalité de la mère, afin de connaître avec plus de détails l'influence qu'elle a eue sur son enfant. Il aurait été également pertinent de vérifier à qui le rôle de l'autorité était attribué dans le noyau familial au moment de la vie commune. Ainsi, nous aurions eu la certitude que cette perception de l'autorité à travers le père absent est une conséquence de la séparation chez notre groupe de filles. La présence d'un substitut paternel serait aussi importante à contrôler lors d'une recherche ultérieure dans le domaine, afin d'évaluer plus clairement les effets de ce substitut sur l'enfant de parents séparés.

En général, malgré certaines conséquences, le divorce n'a pas semblé avoir d'effets irréversibles sur l'enfant. En effet, tout en réagissant au divorce ou à la séparation parentale, les enfants n'ont pas semblé perturbés à long terme. Cet aspect confirme les données d'études récentes, entre autres celles de Wallerstein et Kelly (1975, 1976a, 1976b), qui précisent une diminution des symptômes du divorce après quelque temps.

De plus, l'interprétation des deux analyses démontre que l'identification sexuelle des enfants de parents séparés n'est pas plus diffuse que celle des enfants de parents unis et ce, pour les deux sexes. Ces résultats ne vont pas dans le même sens que certaines études moins récentes, telles que celles de Sears et al. (1946), Stolz et al. (1954), Neubauer (1960), Phelan (1964), ainsi que plusieurs autres précédant les années 1970. Il est possible d'expliquer ceci par les limites énumérées plus haut, tel que le type de personnalité de la mère, le rôle de l'autorité ou la présence d'un substitut paternel. Cependant, le changement de moeurs ainsi que le contexte des rôles parentaux dans la société ont pu contribuer à rendre moins dramatique le divorce dans la vie de l'enfant. En effet, la façon dont les deux conjoints ainsi que l'entourage immédiat de l'enfant perçoivent le divorce, influence et atténue probablement les conséquences possibles

chez lui. Les rencontres plus fréquentes avec le père actuellement qu'à une époque où le divorce était rejeté par la société, a probablement provoqué une meilleure acceptation de la part de l'enfant.

Appendice A
Epreuves expérimentales

QUESTIONNAIRE I (Groupe expérimental)

A. Renseignements généraux:

NOM: _____ Date de naissance: _____

PRENOM: _____ Sexe: _____ Age: _____

Age de la mère: _____ Age du père: _____

Scolarité de la mère: _____ Scolarité du père: _____

Date du mariage: _____

Date et durée de séparation: _____

Ordre des enfants dans la famille: Age: _____ Sexe: _____

B. Sociabilité:

Votre enfant a-t-il déjà fréquenté une garderie? _____

Si oui, de quand à quand: _____

Comment a-t-il réagi à la rentrée à l'école, à la maternelle ou à la garderie? _____

A-t-il des problèmes scolaires? _____
Si oui, dans quelle matière? _____Quelle a été et quelle est son attitude face au professeur?

- Est-ce qu'il fréquente de petits amis(es)? _____
 Si oui, depuis quand? _____
 a) Est-ce qu'il aime être avec eux souvent? _____
 b) Comment se comporte-t-il avec eux? (sociable, querelleur...) _____
 c) Est-il meneur de groupe, organisateur? _____
 d) Est-ce qu'il accepte de prêter ses choses? _____

Quels sont ses jeux préférés? _____

Au moment de la séparation avez-vous remarqué un changement dans ses jeux? _____

A quelle fréquence votre enfant rencontre-t-il des personnages masculins? (régulièrement, occasionnellement, rarement, jamais). Depuis quand?

- grand-père _____
- voisin _____
- oncle _____
- ami _____
- autres _____

Votre enfant demandait-il plus la présence:

- a) de sa mère? _____
- b) de son père? _____

C. Changements dans la nourriture:

- a) A-t-il eu certains caprices alimentaires? Lesquels? _____
- _____
- b) Son appétit a-t-il augmenté ou diminué? _____

Son attitude face à la nourriture changeait-elle en fonction de la personne qu'il cotoyait? _____

c) Est-ce qu'il se salissait souvent en mangeant? _____

D. Problèmes de sommeil: (a la suite de divorce ou de séparation)

- a) Est-ce qu'il manifestait des difficultés à s'endormir?

- b) Faisait-il des cauchemars? _____
- c) Etait-il somnambule? _____
- d) A-t-il manifesté le désir de ne plus coucher seul comme avant et de vouloir coucher avec sa mère? _____

E. Evènements marquants:

Est-ce que votre enfant a déjà été hospitalisé? _____
Si oui, combien de temps et pourquoi? _____

Est-ce qu'il a déjà vécu un deuil proche, une séparation ou un déménagement qui l'aurait troublé? _____

F. Changements reliés à la séparation:

Qui a eu la garde de l'enfant à la séparation? _____

A quelle fréquence l'enfant voit-il son père? _____

Est-ce que votre enfant a posé des questions fréquentes face au divorce ou à la séparation? _____

Combien de temps a duré la période pré-séparation? _____

Quelle était l'ambiance à la maison au moment de la séparation? _____

Quelles ont été les raisons du divorce? _____

L'enfant a-t-il été préparé à cette séparation ou à ce divorce? _____

Quelles ont été vos réactions à cette séparation ou à ce divorce?

- a) Face à vous-même _____
- b) Face aux enfants _____
- c) Face au mari _____

G. Autres

Après la séparation, est-il arrivé qu'il s'est mouillé ou sali?

- le jour _____
- la nuit _____

Avez-vous remarqué qu'il touchait davantage ses organes génitaux? _____

Est-ce qu'il se masturbait? _____

Est-ce que vous avez remarqué que votre enfant avait peur de certaines choses dont il n'avait pas peur avant? _____

Est-ce qu'il montrait ce qu'il faisait, ses dessins, etc.?

Est-ce qu'il lui arrivait souvent des accidents, de petites blessures à ce moment? _____

A-t-il souffert de maladies physiques à ce moment et par la suite? _____

Est-ce que vous avez remarqué chez votre enfant d'autres changements qui ne sont pas mentionnés? _____

QUESTIONNAIRE 2 (Groupe contrôlé)

A. Renseignements généraux:

NOM: _____ Date de naissance: _____

PRENOM: _____ Age: _____ Sexe: _____

Age de la mère: _____ Age du père: _____

Scolarité de la mère: _____ Scolarité du père: _____

Profession de la mère: _____ Profession du père: _____

Date du mariage: _____

Ordre des enfants dans la famille: Age: _____ Sexe: _____

Est-ce que votre enfant a déjà vécu la séparation ou le divorce de ses parents?

Si oui, à quel âge? _____

B. Sociabilité

Est-ce que votre enfant a fréquenté une garderie?

Si oui, combien de temps? _____

Comment a-t-il réagi à la rentrée à l'école, à la maternelle ou à la garderie? _____

A-t-il des problèmes scolaires? Si oui, en quoi? _____

Quels sont ses jeux préférés? _____

A-t-il de petits amis? _____

a) Est-ce qu'il aime être avec eux? _____

b) Comment se comporte-t-il avec eux? _____

c) Est-il meneur de groupe, organisateur? _____

d) Est-ce qu'il accepte de prêter ses choses? _____

C. Evènements marquants:

Est-ce que votre enfant a déjà vécu une séparation à long terme (hospitalisation, longue période loin de ses parents)?

Si oui, combien de temps _____

Quelle a été sa réaction? _____

Est-ce que votre enfant a déjà vécu un deuil proche?

D. Problèmes de sommeil:

a) Est-ce qu'il manifeste de la difficulté à s'endormir?

b) Fait-il des cauchemars? _____

c) A-t-il peur de coucher seul? _____

d) Est-il somnambule? _____

E. Autres:

Est-ce qu'il a peur de certaines choses? _____

Est-ce qu'il mange beaucoup ou peu: _____

A-t-il souffert de maladies physiques? _____

Avez-vous remarqué qu'il touche souvent ses organes génitaux (masturbation) ? _____

Est-ce qu'il mouille son lit ou se salit encore quelquefois?

- le jour: _____
- la nuit: _____

Quelle est l'ambiance générale à la maison? _____

Traduction du questionnaire

du test Blacky pictures

Sujet no:

Consigne:

J'ai ici quelque chose qui va pas mal t'intéresser. C'est un paquet de dessins comme ceux qu'on voit dans les bandes dessinées, sauf qu'il n'y a pas de mots. Je vais te les montrer un à la fois et je voudrais que tu me racontes une petite histoire sur chacun, tu me dis juste ce qui se passe sur l'image, pourquoi ça se passe comme ça et ainsi de suite. Comme c'est un test pour évaluer ton imagination, tu essaies de me dire autant que possible les sentiments des personnages dans l'histoire. Tu peux prendre tout le temps qu'il te faudra pour chaque histoire et moi je vais les écrire pour qu'on puisse y revenir facilement ensuite. A la fin de chaque histoire, je te poserai quelques questions pour être sûr d'avoir bien saisi. Il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses à ces questions. Je suis seulement intéressé par les réponses que tu me donneras. Avant de commencer, je vais te présenter les personnages qui apparaissent dans les dessins (montrez la "frontispiece" 20 sec. environ). Ici (pointez), c'est le papa, la maman, Tippy et le fils (fille), Blacky, qui est la figure principale des dessins. Je dépose cette carte ici, au cas où tu voudrais la regarder plus tard (placez la "frontispiece" près du sujet pour qu'il puisse y référer pendant le test, s'il le désire).

Carte 1: (Ero. Ora) "C'est bien, alors pour la première carte
Blacky est avec sa maman"
(Ecrivez l'histoire du sujet ici)

Garçons:

1. Est-ce que Blacky est:
 - a) Heureux
 - b) Malheureux
 - c) Ni l'un ni l'autre
2. Comment la maman se sent-elle?
 - a) Très contente
 - b) Contente mais fatiguée
 - c) Malheureuse
3. Qu'est-ce que Blacky voudrait faire à la place de ceci?
 - a) Rester là jusqu'à ce qu'il ait fini de se nourrir, puis s'en aller ailleurs
 - b) Rester là aussi longtemps que possible pour être sûr d'avoir eu assez de nourriture
4. Laquelle des descriptions suivantes correspond le plus à Blacky?
 - a) Il est un petit gourmand qui n'arrête jamais de manger
 - b) Il a un bon appétit qui est généralement satisfait
 - c) Il manque quelquefois de nourriture pour pouvoir remplacer toute l'énergie qu'il dépense

Filles:

1. Est-ce que Blacky est:
 - a) Heureuse
 - b) Malheureuse
 - c) Ni l'un ni l'autre
2. Comment la maman se sent-elle?
 - a) Très contente
 - b) Contente mais fatiguée
 - c) Malheureuse
3. Qu'est-ce que Blacky voudrait faire à la place de ceci?
 - a) Rester là jusqu'à ce qu'elle ait fini de se nourrir, puis s'en aller ailleurs
 - b) Rester là aussi longtemps que possible pour être sûr d'avoir eu assez de nourriture
4. Laquelle des descriptions suivantes correspond le plus à Blacky?
 - a) Elle est une petite gourmande qui n'arrête jamais de manger
 - b) Elle a un bon appétit qui est généralement satisfait
 - b) Elle manque quelquefois de nourriture pour pouvoir remplacer toute l'énergie qu'elle dépense

5. A en juger par les apparences combien de temps encore Blacky voudra-t-il être nourri par sa mère avant d'être sevré (c'est à-dire manger tout seul)
- a) Il voudra être plus indépendant (voler de ses propres ailes bientôt)
 b) Il voudra continuer à être nourri par sa mère jusqu'à ce qu'il soit pas mal plus âgé
 c) Il sent que sa maman voudrait le détacher d'elle tout de suite
6. Comment Blacky se sentira-t-il face à la nourriture quand il sera plus vieux?
- a) Il préférera manger à toute autre activité
 b) Il aimera manger mais il aimera autant faire autre chose
 c) Il n'aura jamais assez de nourriture pour satisfaire son appétit
5. A en juger par les apparences, combien de temps encore Blacky voudra-t-elle encore être nourrie par sa mère avant d'être sevrée (c'est-à-dire manger toute seule)
- a) Elle voudra être plus indépendante (voler de ses propres ailes) bientôt
 b) Elle voudra continuer à être nourrie par sa mère jusqu'à ce qu'elle soit pas mal plus âgée
 c) Elle sent que sa maman voudrait la détacher d'elle tout de suite
6. Comment Blacky se sentira-t-elle face à la nourriture quand elle sera plus vieille?
- a) Elle préférera manger à toute autre activité
 b) Elle aimera manger, mais elle aimera autant faire autre chose
 c) Elle n'aura jamais assez de nourriture pour satisfaire son appétit.

Carte II (Sad. Oral): "Voici Blacky avec le collier de sa maman..."

1. Pourquoi est-ce que Blacky fait cela avec le collier de sa maman?
1. Pourquoi est-ce que Blacky fait cela avec le collier de sa maman?

2. Est-ce que Blacky agit souvent de cette façon-là?
- Une fois de temps en temps
 - Assez souvent
 - Très souvent
3. Blacky agit souvent de cette façon quand il ne peut recevoir laquelle des choses suivantes?
- Attention
 - Lait
 - Des jeux
4. Qu'est-ce que Blacky fera encore avec le collier de sa maman?
- S'en fatiguer et le laisser par terre
 - Le rendre à sa maman
 - Très fâché, il va le déchiqueter avec ses dents
5. Si la maman arrivait sur le fait, qu'est-ce qu'elle ferait?
- Donner encore à manger à Blacky
 - L'envoyer au lit sans souper
 - Aoyer
6. Qu'est-ce que Blacky ferait si sa maman venait le nourrir?
- Il l'ignorera et continuera à manger le collier
 - Il laisserait le collier et irait manger
 - Il se vengerait sur sa mère en la mordant à la place du collier.
2. Est-ce que Blacky agit souvent de cette façon-là?
- Une fois de temps en temps
 - Assez souvent
 - Très souvent
3. Blacky agit souvent de cette façon quand elle ne peut recevoir laquelle des choses suivantes?
- Attention
 - Lait
 - Des jeux
4. Qu'est-ce que Blacky fera encore avec le collier de sa maman?
- S'en fatiguer et le laisser par terre
 - Le rendre à sa maman
 - Très fâchée, elle va le déchiqueter avec ses dents
5. Si la maman arrivait sur le fait, qu'est-ce qu'elle ferait?
- Donner encore à manger à Blacky
 - L'envoyer au lit sans souper
 - Aoyer
6. Qu'est-ce que Blacky ferait si sa maman venait le nourrir?
- Elle l'ignorera et continuera à manger le collier
 - Elle laisserait le collier et irait manger
 - Elle se vengerait sur sa mère en la mordant à la place du collier.

Carte III (Sad. Anal.): "Ici Blacky fait ses besoins..."

1. Quelle est la principale raison pour que Blacky fasse ses besoins là?
 - a) Il voulait provoquer (faire fâcher) quelqu'un... Qui?
 - b) Il faisait ce que son papa et sa maman lui avaient dit de faire
 - c) Il a choisi cet endroit-là par hasard (sans le vouloir)
 - d) Il voulait garder son coin net et propre
2. Parmi ce qui suit, qu'est-ce qui concerne le plus Blacky?
 - a) Il jette de la terre pour cacher ce qu'il vient de faire
 - b) Il fait ses besoins pour se sentir à l'aise
 - c) Il se débarrasse de sa colère de cette façon
3. Pourquoi Blacky couvra-t-il ses déchets?
 - a) Il veut que son gâchis soit le plus petit possible
 - b) Il ne veut pas que maman et papa trouvent ça
 - c) Il fait automatiquement ce qu'on lui a enseigné
1. Quelle est la principale raison pour que Blacky fasse ses besoins là?
 - a) Elle voulait provoquer (faire fâcher quelqu'un... Qui?)
 - b) Elle faisait ce que son papa et sa maman lui avaient dit de faire
 - c) Elle a choisi cet endroit-là par hasard (sans le vouloir)
 - d) Elle voulait garder son coin net et propre
2. Parmi ce qui suit, qu'est-ce qui concerne le plus Blacky?
 - a) Elle jette de la terre pour cacher ce qu'elle vient de faire
 - b) Elle fait ses besoins pour se sentir à l'aise
 - c) Elle se débarrasse de sa colère de cette façon
3. Pourquoi Blacky couvre-t-elle ses déchets?
 - a) Elle veut que son gâchis soit le plus petit possible
 - b) Elle ne veut pas que maman et papa trouvent ça
 - c) Elle fait automatiquement ce qu'on lui a enseigné

4. Comment Blacky se sent-il devant l'entraînement à la propreté qu'il a reçu?
- a) En étant propre, tel qu'on lui a enseigné, il peut montrer à sa famille quel bon chien il peut être
 - b) Il pense que maman et papa attendent beaucoup trop de lui à ce stade
 - c) Il est très heureux de contrôler ses besoins tout seul
 - d) Il pense qu'il peut faire ce qu'il veut de maman et papa (les manipuler, les contrôler)
5. Qu'est-ce que maman dira à Blacky?
6. Qu'est-ce que papa dira à Blacky?
4. Comment Blacky se sent-elle devant l'entraînement à la propreté qu'elle a reçue?
- a) En étant propre, tel qu'on lui a enseigné, elle peut montrer à sa famille quelle bonne chienne elle peut être
 - b) Elle pense que maman et papa attendent beaucoup trop d'elle à ce stade
 - c) Elle est très heureuse de contrôler ses besoins toute seule
 - d) Elle pense qu'elle peut faire ce qu'elle veut de maman et papa (les manipuler, les contrôler)
5. Qu'est-ce que maman dira à Blacky?
6. Qu'est-ce que papa dira à Blacky?

Carte IV (Int. Oed.): "Ici Blacky surveille maman et papa..."

1. Comment Blacky se sent-il en voyant maman et papa "s'aimer beaucoup comme ça"? Pourquoi?
1. Comment Blacky se sent-elle en voyant maman et papa "s'aimer beaucoup comme ça"? Pourquoi?

2. Quand Blacky se sent-il comme ça?
- a) Toutes les fois qu'il voit papa et maman
 - b) Toutes les fois qu'il voit maman et papa ensemble
 - c) Toutes les fois qu'il voit maman et papa "s'aimer beaucoup"
3. Lequel des énoncés suivants rend Blacky le plus malheureux?
- a) Papa qui garde maman pour lui tout seul
 - b) L'idée que maman et papa semblent l'ignorer par exprès
 - c) Il a honte de les apercevoir "s'aimer beaucoup ainsi" sans se cacher (il est choqué)
4. Qu'est-ce que Blacky croit être la raison de ce qu'il voit?
- a) Il soupçonne maman et papa de vouloir ajouter quelqu'un à la famille
 - b) Il soupçonne maman et papa de s'aimer beaucoup
 - c) Il soupçonne que papa fait à sa tête
 - d) Il soupçonne que maman et papa font exprès pour le priver d'attention
5. Qu'est-ce que papa fera s'il voit Blacky épier?
6. Qu'est-ce que maman fera si elle voit Blacky épier?
2. Quand Blacky se sent-elle comme ça?
- a) Toutes les fois qu'elle voit papa et maman
 - b) Toutes les fois qu'elle voit maman et papa ensemble
 - c) Toutes les fois qu'elle voit maman et papa "s'aimer beaucoup"
3. Lequel des énoncés suivants rend Blacky la plus malheureuse?
- a) Maman qui garde papa pour elle seule
 - b) L'idée que maman et papa semblent l'ignorer par exprès
 - c) Elle a honte de les apercevoir "s'aimer beaucoup ainsi" sans se cacher (elle est choquée)
4. Qu'est-ce que Blacky croit être la raison de ce qu'elle voit?
- a) Elle soupçonne maman et papa de vouloir ajouter quelqu'un à la famille
 - b) Elle soupçonne maman et papa de s'aimer beaucoup
 - c) Elle soupçonne que papa fait à sa tête
 - d) Elle soupçonne que maman et papa font exprès pour la priver d'attention
5. Qu'est-ce que papa fera s'il voit Blacky épier?
6. Qu'est-ce que maman fera si elle voit Blacky épier?

7. Qu'est-ce qui devrait se passer pour que l'image soit plus heureuse?
- Maman qui serait à l'écart surveillant Blacky et papa ensemble... Pourquoi?
 - Papa qui serait à l'écart surveillant Blacky et maman ensemble. Pourquoi?
7. Qu'est-ce qui devrait se passer pour que l'image soit plus heureuse?
- Maman qui serait à l'écart surveillant Blacky et papa ensemble... Pourquoi?
 - Papa qui serait à l'écart surveillant Blacky et maman ensemble... Pourquoi?

Carte V (Culp. Mast.): "Ici Blacky regarde son sexe..."

- Comment Blacky se sent-il ici?
 - Heureux sans le moindre souci
 - Tout en s'amusant, il est un peu inquiet
 - Bouleversé et se sent coupable
- Comment Blacky se sentirait-il dans la même situation quand il sera plus vieux?
 - Heureux sans le moindre souci
 - Tout en s'amusant, il sera un peu inquiet
 - Se sentira bouleversé et coupable
 - La situation ne se produira pas quand il sera plus vieux
- Comment Blacky se sent-elle ici?
 - Heureuse sans le moindre souci
 - Tout en s'amusant, elle est un peu inquiète
 - Bouleversé et se sent coupable
- Comment Blacky se sentirait-elle dans la même situation quand elle sera plus vieille?
 - Heureuse sans le moindre souci
 - Tout en s'amusant, elle sera un peu inquiète
 - Se sentira bouleversée et coupable
 - La situation ne se produira pas quand elle sera plus vieille

3. A qui est-ce que Blacky pense ici?
4. Est-ce que Blacky a peur que quelque chose puisse lui arriver?... Quoi?
5. Qu'est-ce que sa maman dira si elle arrive et trouve Blacky?
6. Qu'est-ce que son papa dira s'il arrive et trouve Blacky?
3. A qui est-ce que Blacky pense ici?
4. Est-ce que Blacky a peur que quelque chose puisse lui arriver?... Quoi?
5. Qu'est-ce que sa maman dira si elle arrive et trouve Blacky
6. Qu'est-ce que son papa dira s'il arrive et trouve Blacky?

Carte VI (Anx. Castr.: G.- Env. Pén.: F.):
 "Ici Blacky surveille Tippy...."

1. Comment Blacky se sent-il ici?
- a) Terrifié croyant qu'il sera le prochain
 - b) Etonné et bouleversé
 - c) Curieux mais calme
1. Comment Blacky se sent-elle en pensant à sa propre queue?
- a) Elle est résignée à l'inévitable
 - b) Elle pense désespérément à un moyen de la sauver
 - c) Elle pense qu'elle pourrait être plus belle si sa queue était coupée

2. Quelle raison Blacky donne-t-il à ce qu'il voit?
- a) Il soupçonne que Tippy est puni pour avoir fait quelque chose de mauvais
 - b) Il soupçonne que Tippy est l'innocente victime d'une idée de quelqu'un d'autre
 - c) Il soupçonne que Tippy va être embellie de quelque façon
3. Comment Blacky se sent-il en pensant à sa propre queue?
- a) Il n'est pas particulièrement inquiet
 - b) Il pense désespérément à un moyen de la sauver
 - c) Il pense qu'il pourra être plus beau si elle est coupée
 - d) Il est tellement bouleversé qu'il voudrait n'avoir jamais vu ni entendu parler de "queues"
4. Est-ce que tu penses que Blacky préférerait avoir sa queue coupée tout de suite, plutôt que d'être dans l'incertitude (inquiétude), de ne pas savoir si cela va lui arriver?... Pourquoi?
2. Qu'est-ce qui bouleverserait le plus Blacky si elle était à la place de Tippy?
- a) Le fait que personne ne l'a assez aimée pour la prévenir de ce qui lui arrive
 - b) Le fait qu'elle n'aurait plus jamais de queue
 - c) Le fait qu'elle s'est permis d'être assez méchante pour mériter cela
3. Lequel des membres de la famille a très probablement tout organisé pour faire couper la queue de Tippy?
4. Comment Tippy se sentira-t-il plus tard après s'être fait couper la queue?
- a) Tippy envira toujours les autres chiens qui ont une queue à remuer
 - b) Tippy essaiera de tirer profit de cette mauvaise situation
 - c) Tippy sera orgueilleux d'être différent des autres chiens

5. Lequel des membres de la famille a très probablement tout organisé pour faire couper la queue de Tippy?
6. Qu'est-ce que les autres chiens du voisinage feront quand ils verront la petite queue de Tippy?
- a) Commencer à s'inquiéter quant à leur propre queue
 b) Se moquer de Tippy
 c) Se demander qu'est-ce qui se passe
 d) Admirer Tippy
5. Qu'est-ce que les autres chiens du voisinage feront quand ils verront la petite queue de Tippy?
- a) Commencer à s'inquiéter quant à leur propre queue
 b) Se moquer de Tippy
 c) Se demander qu'est-ce qui se passe
 d) Admirer Tippy
6. Comment Blacky se sentirait-elle si elle changeait sa queue contre une belle boucle de ruban, que tous les chiens mâles admireraient?

Carte VII (Id. Pos.): "Ici Blacky est avec un chien jouet..."

1. Qui parle ainsi à Blacky? Maman ou papa ou Tippy?
2. A qui Blacky a-t-il plus tendance à obéir (obéit-il le plus)? Maman ou papa ou Tippy?
1. Qui parle ainsi à Blacky? Maman ou papa ou Tippy?
2. A qui Blacky a-t-elle plus tendance à obéir (obéit-elle le plus)? Maman ou Papa ou Tippy?

3. Qui Blacky imite-t-il ici - Maman ou Papa ou Tippy?
4. De qui Blacky voudrait-il être le modèle plus tard - Maman ou papa ou Tippy?
5. La disposition (l'attitude) de Blacky à ce moment ressemble le plus à la disposition de qui - Maman, papa ou Tippy?
6. Qu'est-ce que Blacky se sentirait poussé à faire s'il était à la place du chien jouet?
 a) Etre effrayé et se cacher
 b) Rester là et tout prendre sans rien dire (gober)
 c) Se fâcher et bouder
 d) Commencer à se battre
3. Qui Blacky imite-t-elle ici - Maman ou papa ou Tippy?
4. De qui Blacky voudrait-elle être le modèle plus tard - Maman ou papa ou Tippy?
5. La disposition (l'attitude) de Blacky à ce moment ressemble le plus à la disposition de qui - Maman, papa ou Tippy?
6. Qu'est-ce que Blacky se sentirait poussé à faire si elle était à la place du chien jouet?
 a) Etre effrayée et se cacher
 b) Rester là et tout prendre sans rien dire (gober)
 c) Se fâcher et bouder
 d) Commencer à se battre

Carte VIII (Riv. Frat.): "Ici Blacky observe le reste de la famille..."

1. Qu'est-ce que Blacky aimerait probablement faire maintenant
1. Qu'est-ce que Blacky aimerait probablement faire maintenant?

- a) Battre Tippy
 b) Aboyer joyeusement et se joindre au groupe
 c) Se faire remarquer plus que Tippy, en faisant quelque chose de mieux
 d) Se sauver faché par maman et papa
2. Selon Blacky, combien d'éloges Tippy mérite-t-il véritablement?
 a) Il pense que Tippy mérite pleinement les éloges
 b) Il pense que Tippy mérite quelques éloges mais pas tant que ça
 c) Il pense que Tippy mérite d'être puni au lieu d'être louangé
3. D'après Blacky, qui donne le plus d'attention à Tippy?
 a) Maman
 b) Papa
 c) Les deux donnent la même quantité (même chose)
4. Blacky voit-il ceci souvent?
 a) Une fois de temps en temps
 b) Assez souvent
 c) Très souvent
5. D'après ce que Blacky pense, qu'est-ce que maman et papa ressentent pour lui en ce moment?
 a) Il pense qu'ils l'aiment plus que Tippy
 b) Il pense qu'ils l'aiment autant que Tippy
 c) Il pense qu'ils l'aiment moins que Tippy
6. Si Blacky est fâché, contre qui l'est-il le plus - Maman ou Papa ou Tippy?... Pourquoi?
- a) Battre Tippy
 b) Aboyer joyeusement et se joindre au groupe
 c) Se faire remarquer plus que Tippy en faisant quelque chose de mieux
 d) Se sauver vexée par maman et papa
2. Selon Blacky, combien d'éloges Tippy mérite-t-il véritablement?
 a) Elle pense que Tippy mérite pleinement les éloges
 b) Elle pense que Tippy mérite quelques éloges, mais pas tant que ça
 c) Elle pense que Tippy mérite d'être puni au lieu d'être louangé
3. D'après Blacky, qui donne le plus d'attention à Tippy?
 a) Maman
 b) Papa
 c) Les deux donnent la même quantité (même chose)
4. Blacky voit-elle ceci souvent?
 a) Une fois de temps en temps
 b) Assez souvent
 c) Très souvent
5. D'après ce que Blacky pense, qu'est-ce que maman et papa ressentent pour elle en ce moment?
 a) Elle pense qu'ils l'aiment plus que Tippy
 b) Elle pense qu'ils l'aiment autant que Tippy
 c) Elle pense qu'ils l'aiment moins que Tippy
6. Si Blacky est fâchée, contre qui l'est-elle le plus - Maman ou Papa ou Tippy?... Pourquoi?

Carte IX (Culp.): "Ici Blacky est très bouleversé(e)...."

1. Qu'est-ce qui aurait pu se passer entre la dernière image et celle-ci?
2. Comment est la conscience de Blacky ici?
 - a) Sa conscience est si forte qu'il est pratiquement paralysé
 - b) Sa conscience le dérange un peu mais il a plutôt peur de ce qu'on va lui faire
 - c) Il n'est pas dérangé du tout par sa conscience, il a surtout peur de ce qu'on va lui faire
3. A quel personnage ce geste de pointer comme ceci rappelle-t-il à Blacky (à qui il lui fait penser)?
4. Qui est réellement à blâmer pour ce que Blacky ressent?
 - a) Lui-même
 - b) Quelqu'un d'autre.. Qui?
 - c) Il n'aurait pas pu faire autrement
1. Qu'est-ce qui aurait pu se passer entre la dernière image et celle-ci?
2. Comment est la conscience de Blacky ici?
 - a) Sa conscience est si forte qu'elle est pratiquement paralysée
 - b) Sa conscience le dérange un peu mais elle a plutôt peur de ce qu'on va lui faire
 - c) Elle n'est pas dérangée du tout par sa conscience, elle a surtout peur de ce qu'on va lui faire
3. A quel personnage ce geste de pointer comme ceci rappelle-t-il à Blacky (à qui il lui fait penser)?
4. Qui est réellement à blâmer pour ce que Blacky ressent?
 - a) Elle-même
 - b) Quelqu'un d'autre.. Qui?
 - c) Elle n'aurait pas pu faire autrement

5. A quel point Blacky se sent-il coupable ici?
- a) Il se sent très coupable
 - b) Il se sent assez coupable
 - c) Il ne se sent pas coupable du tout
5. A quel point Blacky se sent-elle coupable ici?
- a) Elle se sent très coupable
 - b) Elle se sent assez coupable
 - c) Elle ne se sent pas coupable du tout.
6. Qu'est-ce que Blacky pourrait faire maintenant?
6. Qu'est-ce que Blacky pourrait faire maintenant?
7. Est-ce que tu penses que Blacky
- a) Aura ce sentiment aussi longtemps qu'il vivra
 - b) Se sentira mal de temps à autres
 - c) Se sentira mal quelque temps et ensuite il ira jouer
7. Est-ce que tu penses que Blacky
- a) Aura ce sentiment aussi longtemps qu'elle vivra
 - b) Se sentira mal de temps à autres
 - c) Se sentira mal quelque temps et ensuite elle ira jouer

Carte X : Garçon (Id. Pos. Ego) Carte XI: Fille (Id. Pos. Ego)
 "Ici Blacky fait un rêve....."

1. Qui cette figure rappelle-t-elle à Blacky (à qui elle lui fait penser)?
1. Qui cette figure rappelle-t-elle à Blacky (à qui elle lui fait penser)?

2. Dans l'esprit de Blacky, est-ce que papa est à la hauteur (aussi bon) que la figure de ses rêves, quand il les compare?
3. Quelle serait la principale raison pour que Blacky veuille être comme la figure de son rêve?
- a) Ensuite il pourra rivaliser et être meilleur que Tippy
 - b) Ensuite il pourra être l'envie de tous les chiens mâles
 - c) Ensuite il pourra être plus aimé par maman et papa
 - d) Ensuite il pourra être très populaire avec les filles
4. D'après Blacky, quelles sont ses chances de grandir et d'être comme la figure de ses rêves?
- a) Il sent qu'il a probablement de très bonnes chances de grandir et d'être comme ça
 - b) Il sent qu'il a probablement d'assez bonnes chances de grandir et d'être comme ça
 - c) Il sent qu'il a probablement très peu de chances de grandir et d'être comme ça
5. Actuellement, quelles sont les chances de Blacky de grandir et d'être comme la figure de son rêve?
- a) Excellentes
 - b) Bonnes
 - c) Pauvres
2. Dans l'esprit de Blacky, est-ce que maman est à la hauteur (aussi bonne) que la figure de ses rêves, quand elle les compare?
3. Quelle serait la principale raison pour que Blacky veuille être comme la figure de son rêve?
- a) Ensuite elle pourra rivaliser et être meilleure que Tippy
 - b) Ensuite elle pourra être l'envie de tous les chiens femelles
 - c) Ensuite elle pourra être plus aimée par Maman et papa
 - d) Ensuite elle pourra être très populaire avec les garçons
4. D'après Blacky, quelles sont ses chances de grandir et d'être comme la figure de ses rêves?
- a) Elle sent qu'elle a probablement de très bonnes chances de grandir et d'être comme ça
 - b) Elle sent qu'elle a probablement d'assez bonnes chances de grandir et d'être comme ça
 - c) Elle sent qu'elle a probablement très peu de chances de grandir et d'être comme ça
5. Actuellement, quelles sont les chances de Blacky de grandir et d'être comme la figure de son rêve?
- a) Excellentes
 - b) Bonnes
 - c) Pauvres

6. Combien de fois Blacky fait-il ce genre de rêve?
- Très souvent
 - Assez souvent
 - Une fois de temps en temps

6. Combien de fois Blacky fait-elle ce genre de rêve?
- Très souvent
 - Assez souvent
 - Une fois de temps en temps

Carte XI: Garçon (Obj.-Amo.)
"Ici, Blacky fait un autre rêve....."

Carte X: Fille (obj.-Amo.)

1. A qui Blacky rêve-t-il?

1. A qui Blacky rêve-t-elle?

2. Qui cette figure rappelle-t-elle à Blacky (à qui lui fait-elle penser)?

2. Qui cette figure rappelle-t-elle à Blacky (à qui lui fait-elle penser)?

3. Laquelle des possibilités suivantes plairait le plus à Blacky?

- La possibilité que la figure de son rêve lui ressemble, ce qui augmenterait son orgueil
- La possibilité que la figure de son rêve ressemble à maman, ce qui lui rappellerait les bons vieux jours
- La possibilité que la figure de son rêve ressemble à quelqu'un d'autre, qu'il pourrait rendre heureux, en lui donnant tout son amour

3. Laquelle des possibilités suivantes plairait le plus à Blacky?

- La possibilité que la figure de son rêve lui ressemble, ce qui augmenterait son orgueil
- La possibilité que la figure de son rêve ressemble à papa, ce qui lui rappellerait les bons vieux jours
- La possibilité que la figure de son rêve ressemble à quelqu'un d'autre, qu'elle pourrait rendre heureux, en lui donnant tout son amour

4. Pourquoi Blacky se sent-il si satisfait lorsqu'il rêve?
- a) Il sent que tout le monde l'admirera
 - b) Il sent que maman le réconfortera
 - c) Il sent que la figure de son rêve sera enchantée de ses attentions
5. Dans l'esprit de Blacky, est-ce que maman est à la hauteur (aussi bonne) que la figure de son rêve, quand il les compare?
4. Pourquoi Blacky se sent-elle si satisfaite lorsqu'elle rêve?
- a) Elle sent que tout le monde l'admirera
 - b) Elle est contente de penser à papa
 - c) Elle sent que la figure de son rêve sera enchantée de ses attentions
5. Dans l'esprit de Blacky, est-ce que Papa est à la hauteur (aussi bon) que la figure de son rêve, quand elle les compare?
6. Est-ce que Blacky souhaite devenir la figure de son rêve plutôt que d'être ce qu'il est présentement? Pourquoi?
6. Est-ce que Blacky souhaite devenir la figure de son rêve plutôt que d'être ce qu'elle est présentement?.. Pourquoi?

Préférences:

Donnez au sujet le paquet de dessins (moins la "frontispiece), dans leur ordre original et dire: "Maintenant, je voudrais que tu sépares les cartes en deux piles - les cartes que tu préfères, tu les places ici et celles que tu n'aimes pas, là. Jette un coup d'oeil rapide sur chaque image et tu les places dans l'une des deux piles (Minutez le temps qu'il prend à placer les cartes).

Ca va, maintenant prends dans cette pile (indiquez les cartes aimées) l'image que tu aimes le plus (pause). Pourquoi as-tu choisi celle-là? (Enregistrez le choix et la raison). Maintenant, dans cette autre pile (pointez les cartes le moins aimées) prends celle que tu détestes le plus (pause). Pourquoi as-tu pris celle-là? (Enregistrez le choix et la raison).

Aime:

Le plus:

Déteste:

Le plus:

Questions retenues
pour l'analyse quantitative

<u>Numérotation des questions</u>	<u>Questions</u>
Question 1	Carte VII, question 1: Qui parle ainsi à Blacky? (Maman, papa ou Tippy)
Question 2	Carte VII, question 2: A qui Blacky a-t-il(elle) plus tendance à obéir? (Maman, papa ou Tippy)
Question 3	Carte VII, question 3: Qui Blacky imite-t-il(elle)? (Maman, papa ou Tippy)
Question 4	Carte VII, question 4: De qui Blacky voudrait-il(elle) être le modèle plus tard? (Maman, papa ou Tippy)
Question 5	Carte VII, question 5: La disposition (l'attitude) de Blacky à ce moment ressemble le plus à la disposition de qui? (Maman, papa ou Tippy)
Question 6	Carte X (garçon), carte XI (fille) question 1: Qui cette figure rappelle-t-il(elle) à Blacky?

Appendice B
Répartition des sujets

Tableau 1

Groupe A
(expérimental)

Sujets	Sexe	Age	Age à la séparation	Ordre dans la famille	Nombre soeurs	Nombre frères
1	F	8-9 M	4 ans, 4 M	1e	1 (+ jeune)	
2	F	7-5 M	4 ans, 6 M	2e	1 (+ vieille)	1 (+ jeune)
3	F	6-5 M	2 ans	2e	1 (+ vieille)	
4	F	6	3 ans, 6 M	1e	1 (+ jeune)	
5	F	6-7 M	5 ans, 6 M	1e	1 (+ jeune)	1 (+ jeune)
6	F	7-7 M	4 ans, 7 M	2e		1 (+ vieux)
7	F	7-5 M	5 ans, 1 M	1e		
8	F	7-3 M	3 ans, 2 M	2e	1 (+ vieille)	
9	F	7-2 M	4 ans	1e		
10	F	6-4 M	3 ans, 6 M	1e		
Moyenne		7-1 M*	4 ans***			
11	M	6-2 M	3 ans, 6 M	3e	2 (+ vieilles)	
12	M	7-6 M	5 ans, 6 M	1e		1 (+ jeune)
13	M	5-10 M	4 ans, 5 M	2e	1 (+ vieille)	1 (+ jeune)
14	M	7-8 M	5 ans, 6 M	1e		
15	M	7-10 M	5 ans, 3 M	1e		
16	M	6-2 M	5 ans, 4 M	1e		1 (+ jeune)
17	M	8-2 M	4 ans, 6 M	1e		
18	M	8-11 M	5 ans, 2 M	2e	1 (+ jeune)	1 (+ vieux)
19	M	6-4 M	4 ans	1e		
20	M	6-3 M	3 ans	1e		
Moyenne		7-1 M**	4 ans, 7 M***			

* $t = .275$, significatif .01 < 2.878** $t = -.215$, significatif .01 < 2,878*** $t = -1.41$, significatif .01 < 2.878

Tableau 2

Groupe B
(contrôle)

Sujets	Sexe	Age	Ordre dans la famille	Nombre soeurs	Nombre frères
1	F	6 ans, 8 M	1e	1 (+ jeune)	
2	F	6 ans, 6 M	2e	1 (+ jeune)	
3	F	6 ans, 3 M	3e	2 (+ vieilles)	
4	F	7 ans, 6 M	2e	1 (+ vieille)	
5	F	8 ans	4e	1 (+ vieille)	2 (+ vieux)
6	F	6 ans, 9 M	2e	1 (+ vieille)	
7	F	7 ans, 3 M	2e		1 (+ vieux)
8	F	7 ans, 11 M	2e	1 (+ vieille)	
9	F	7 ans, 8 M	1e		1 (+ jeune)
10	F	6 ans, 2 M	2e	1 (+ vieille) 1 (+ jeune)	

Moyenne 7 ans *

11	M	8 ans, 5 M	4e	2 (+ vieilles)	1 (+ vieux)
12	M	8 ans, 4 M	3e	2 (+ vieilles)	
13	M	6 ans, 4 M	2e	1 (+ vieille)	
14	M	6 ans	1e	1 (+ jeune)	
15	M	6 ans, 11 M	1e		1 (+ jeune)
16	M	6 ans, 8 M	1e		1 (+ jeune)
17	M	7 ans, 4 M	1e	1 (+ jeune)	1 (+ jeune)
18	M	6 ans, 11 M	4e	3 (+ vieilles)	
19	M	8 ans	3e		2 (+ vieux)
20	M	6 ans, 10 M	4e	2 (+ vieilles)	1 (+ vieux)

Moyenne 7 ans, 3 M **

* t = .275, significatif .01 < 2.878
 ** t = -.215, significatif .01 < 2,878

Appendice C
Résultats: Analyse quantitative

Tableau 3
Question 5 - Fille

Groupe	Mère	Père	Total
Expérimental	0 0 (1)	9 100.0 (1)	9*
Contrôle	4 57.1 (1)	3 42.9 (1)	7
	4	12	16
Total	25.0 (2)	75.0 (2)	100 (2)

Test de probabilité exacte de Fisher: .01923 <.05

¹Répartition (%) des réponses des groupes (Ex.: 100% des réponses du tableau sont "père" pour le groupe expérimental).

²Répartition (%) des réponses totales du tableau.

* Nombre de sujets.

Tableau 4
Réponse "autre" chez les différents groupes

Type de réponse "autre"	Groupe	Expérimental garçon	Contrôle garçon	Expérimental fille	Contrôle fille	Total
"Tippy"		14	12	10	17	53
Maman, papa, "Tippy"			1		2	3
Maman, papa		4	5	9	4	22
Maman, "Tippy"					1	1
"Blacky"		5	4		4	13
Personne		1	1			2
Ami		2				.2
Inconnu ou irréel*		2	4	3	2	11
Ne répond rien					2	2
Total		28	27	22	32	109

* Inconnu ou irréel: Toute image n'ayant jusqu'à maintenant eu aucun rapport avec l'histoire ou de nature fantastique.
Ex.: princesse, marraine, chien de garde, jouet, etc.

Tableau 5
Distribution de la fratrie

A. Groupe de filles

Distribution Groupe	Soeur + vieille	Soeur + jeune	Total	Frère + vieux	Frère + jeune	Total	Enfant unique
Filles cont.	6	3	9	3	1	4	0
Filles exp.	3	3	6	1	2	3	3
Total	9	6	15	4	3	7	3

B. Groupe de garçons

Distribution Groupe	Frère + vieux	Frère + jeune	Total	Soeur + vieille	Soeur + jeune	Total	Enfant unique
Garçons cont.	3	3	6	5	2	7	0
Garçons exp.	1	2	3	2	3	5	5
Total	4	5	9	7	5	12	5

Appendice D

Résultats: Analyse qualitative

Tableau 6

Type d'identification selon l'analyse approfondie des protocoles complets

		Contrôle Garçon	Expérimental Garçon	Contrôle Fille	Expérimental Fille
		Groupe			
Identification					
Adéquate*		10	6	8	8
Diffuse**		0	4	2	2

* Adéquate: Du même sexe que celui de l'enfant

** Diffuse : Présentement un modèle différent du sexe de l'enfant ou pas clairement défini.

Tableau 7

Classification par ordre d'apparition des éléments
ressortant de l'analyse des protocoles

Groupe de filles (expérimental)

- Légère anxiété devant la masturbation (9)*
- Indice de dépendance (8)
- Légère anxiété devant le manque de pénis (7)
- Indice de besoin oral léger (7)
- Bonne capacité d'adaptation (6)
- Désir d'union familiale (5)
- Sentiment d'agressivité ou d'ambivalence envers le père (4)
- Rivalité fraternelle (3)
- Père représente l'autorité parentale (3)
- Sentiment d'insécurité (peur de perdre la mère) (1)
- Désir de se rapprocher du père (1)

Groupe de filles (contrôle)

- Indice d'un léger besoin oral (8)
- Légère anxiété devant le manque de pénis (8)
- Bonne capacité d'adaptation (7)
- Sentiment de rejet parental (6)
- Rivalité fraternelle (5)
- Légère anxiété de masturbation (4)
- Indice de dépendance (4)
- Père représente l'autorité parentale (2)
- Agressivité contre la mère (2)
- Désir d'union familiale (1)
- Mécanisme de négation pour s'adapter (1)

* Le chiffre entre parenthèses représente le nombre de sujets.

Tableau 7

Classification par ordre d'apparition des éléments
ressortant de l'analyse des protocoles
(suite)

Groupe garçons (expérimental)

- Sentiment de rejet parental (8)
- Présence d'un léger besoin oral (6)
- Désir d'union familiale (4)
- Mécanisme de négation afin de s'adapter à la réalité (4)
- Agressivité contre la mère (4)
- Anxiété face à la castration (3)
- Bonne adaptation (2)
- Indice de dépendance (2)
- Le père représente l'autorité parentale (1)
- Indice de régression (1)

Groupe de garçons (contrôle)

- Présence d'un léger besoin oral (6)
 - Anxiété devant la castration (6)
 - Rivalité fraternelle (6)
 - Le père représente l'autorité (5)
 - Bonne capacité d'adaptation (5)
 - Désir d'union familiale (4)
 - Mécanisme de négation pour s'adapter (3)
 - Sentiment de rejet parental (3)
 - Anxiété de masturbation (1)
 - Indice de dépendance (1)
 - Indice de régression (1)
-

Tableau 8

Observations tirées des questionnaires
aux mères du groupe expérimental*
(Présentation par fréquence d'apparition)

1. Filles

- Demande d'attention de la mère (7)
-
- Enfant plus calme après la séparation (5)
- Enfant plus triste, pleure souvent (4)
- Demande pour dormir avec la mère (4)
- Plus d'agressivité, violence (4)
- Bouleversée après la visite du père (4)
- Demande la présence du père (4)
- Manque d'appétit, plus difficile devant la nourriture (4)
- Difficulté d'interaction sociale avec les amis (4)
- Faible estime de soi (4)
- Manipulation (4)
- Augmentation de masturbation (3)
- Somatisation (3)
- Peur de présence masculine (3)
- Accapareuse avec une présence masculine (3)
- Enurésie (3)
- Idéalisation de l'image paternelle (2)
- Insomnie (1)
- Encoprésie (1)
- Problèmes scolaires (1)

* La majorité des mères (9) soulignent que les symptômes tendent à disparaître après quelque temps.

Tableau 8

Observations tirées des questionnaires
aux mères du groupe expérimental*
(Présentation par fréquence d'apparition)
(suite)

2. Garçons

- Augmentation de l'agressivité, violence (5)
 - Demande plus d'attention de la mère (5)
 - Demande souvent son père (5)
 - Peur de rester seul, qu'on l'abandonne (5)
 - Enfant plus calme après la séparation (5)
 - Demande pour dormir avec la mère (4)
 - Plus triste (3)
 - Cauchemars (3)
 - Enurésie (3)
 - Recherche d'une présence masculine (3)
 - Somatisation (2)
 - Manipulation (2)
 - Insomnie (2)
 - Agressivité contre la mère (1)
 - Bouleversé au retour de la visite au père (1)
 - Encoprésie (1)
 - Agressivité contre les hommes (1)
 - Baisse dans les résultats scolaires (1)
 - Diminution de l'appétit (1)
 - Baisse de l'estime de soi (1)
-

* La majorité des mères (9) soulignent que les symptômes tendent à disparaître après quelque temps.

Tableau 9

Amis de la mère du groupe A
et réaction de l'enfant

Groupe	Ami régulier ¹	Irrégulier ²	Cohabitation	Réaction de l'enfant à l'ami	
				Au début	Après quelque temps
Filles	-	oui	non	Accepte bien	Accepte bien
Filles	oui	-	oui	Attire l'attention	Accepte bien
Filles	-	oui	non	Accepte bien	Accepte bien
Filles	oui	-	oui	Rejet Agressivité	Accepte bien
Filles	oui	-	non	Accapareuse	Accepte bien
Filles	-	oui	non	Accepte bien	Accepte bien
Filles	oui	-	oui	Rejet Manipulation Peur que la mère souffre	Accepte bien
Filles ³	non	non	non	.	.
Filles	oui	-	oui	Rejet Agressivité	Accepte bien
Filles	oui	-	non	Se sent divisé avec l'amour du père	Accepte bien
		6	3	6 réactions négatives 3 réactions positives	9 réactions positives

Tableau 9

Amis de la mère du groupe A
et réaction de l'enfant
(suite)

Groupe	Ami régulier ¹	Irrégulier ²	Cohabitation	Réaction de l'enfant à l'ami	
				Au début	Après quelque temps
Garçons	oui	-	oui	Attire l'attention	Accepte bien
Garçons ⁴	non	non	non	.	.
Garçons	oui	-	oui	Rejet par indifférence	Accepte bien
Garçons	oui	-	oui	Rejet	Accepte bien
Garçons	oui	-	oui	Rejet	Accepte bien
Garçons	oui	-	non	Agressivité Rejet	Accepte bien
Garçons	oui	-	non	Accepte bien	Accepte bien
Garçons	non	oui	non	Attitude fanfaronne	Accepte bien
Garçons	oui	-	non	Agressivité	Accepte bien
Garçons	oui	-	oui	Jalousie	Accepte bien
	8	1	5	8 réactions négatives 1 réaction positive	9 réactions positives

¹ Ami régulier: depuis plusieurs mois (6 mois et plus)

² Ami irrégulier: depuis quelques mois et change souvent.

³ La mère semble perturbée et présente encore beaucoup de rancune. Lorsque des hommes venaient en visite, l'enfant était très accapareuse.

⁴ Lorsque des hommes venaient à la maison, il les admirait beaucoup.

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à son directeur de mémoire, madame Louise Ethier, M. Ps., professeur du département de psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, à qui elle est redevable d'une assistance éclairée.

Références

- AICHORN, A. (1935). Wayward youth. New York: Viking Press.
- AJURIAGUERRA, J. de (1977). Manuel de psychiatrie de l'enfant. Paris: Masson.
- ANCONA, L. (1970). An experimental contribution to the problem of identification with the father. Reading in child socialization, 187-218.
- ANZIEU, H.B. (1976). Les méthodes projectives. Paris: Presses Universitaires de France.
- ATKINSON, B.R., OGSTON, D.G. (1974). The effect of father absence on male children in the home and school. Journal of school psychology, 12, 213-221.
- BACH, R.G. (1946). Father-fantaisies and father-typing in father-separated children. Child development, 17, 63-80.
- BAGGET, A.T. (1967). The effect of early loss of father upon the personality of boys and girls in late adolescence. Dissertations abstracts internat., 28 (01-B), 35b.
- BALINT, A. (1954). The early years of life. New York: Basic books.
- BARCLAY, A., CUSUMANO, D.R. (1967). Father absence, cross-sex identity and field-dependent behavior in male adolescent. Child development, 38, 243-250.
- BARTEMEIER, L. (1953). The contribution of the father to the mental health of the family. American journal of psychiatry, 110, 277-280.
- BERNSTEIN, N.R., ROBEY, J.S. (1962). The detection and management of pediatric difficulties created by divorce. Pediatrics, 30, 950-956.
- BILLER, H.B. (1968a). A note of father absence and masculine development in lower class negro and white boys. Child development, 39, 1003-1006.

- BILLER, H.B. (1968b). A multiaspect investigation of masculine development in kindergarten-age boys. Genetic psychology monographs, 78, 89-138.
- BILLER, H.B. (1969a). Father dominance and sex-role development in kindergarten-age boys. Developmental psychology, 1, 87-94.
- BILLER, H.B. (1969b). Father absence, maternel encouragement and sex role development in kindergarten-age boys. Child development, 40, 539-546.
- BILLER, H.B. (1970). Father absence and the personality development of the male child. Developmental psychology, 2, 181-201.
- BILLER, H.B. (1971). The mother-child relationship and the father-absent boy's personality development. Merrill-Palmer quarteley, 17, 227-241.
- BILLER, H.B. (1972). Father, child, and sex-role. Lexington: Heath Lexington books.
- BILLER, H.B. (1974). Paternal deprivation, cognitive functioning and the feminized classroom. Child personality and psychopathology: currents topics, 1, 11-52.
- BILLER, H.B., BAHM, R.M. (1971). Father absence perceived maternal behavior and masculinity of self concept among junior high-school boys. Developmental psychology, 4, 178-181.
- BILLER, H.B., BARRY, W. (1971). Sex role patterns, paternal similarity, and personality adjustment in college males. Developmental psychology, 4, 107.
- BILLER, H.B., BORSTELMANN, L.J. (1967). Masculine development: An integrative review. Merrill-Palmer quarterley, 13, 253-294.
- BILLER, H.B., WEISS, S.D. (1970). The father-daughter relationship and the personality development of the female. Journal of genetic psychology, 116, 79-83.
- BIRTCHNELL, J. (1969). The possible consequences of early parent death. British journal medical psychology, 42, 1-12.
- BIRTCHNELL, J. (1970). Depression in relation to early and recent parent death. British journal psychiatry, 116, 299-306.

- BIRTCHELL, J. (1974). The effect of early parent loss upon the direction and degree of sexual identity. British journal medical psychology, 47, 129-137.
- BLANCHARD, R.W., BILLER, H.B. (1971). Father availability and academic performance among third-grade boys. Developmental psychology, 4, 301-305.
- BLUM, G.S. (1950). The Blacky pictures: A technique for the exploration of personality dynamics. New York: The psychological corporation.
- BLUM, G.S. (1954). A study of the psychoanalytic theory of psycho-sexual development. Genetic psychology monographs, 39, 3-98.
- BOUTONNIER, J.F. (1959). La signification du complexe d'oedipe. Evolution psychiatrique, 2, 197-202.
- BRIM, O.G. (1958). Family structure and sex role learning boy children: A further analysis of Helen Koch's data. Sociometry, 21, 1-15.
- BROWN, D.G. (1956). Sex-role preference in young children. Psychological monographs, 70, no 14.
- BROWN, D.G. (1962). Sex-role preference in children: Methodological problems. Psychological reports, 11, 477-478.
- BURLINGHAM, D., FREUD, A. (1949). Enfants sans famille. Paris: Presses Universitaires de France.
- BURTON, R.V., WHITING, J.W.N. (1961). The absent father and cross-sex identity. Merrill-Palmer quarterly, 7, 85-95.
- CARLSMITH, L. (1964). Effect of early father-absence on scholastic aptitude. Harvard educational review, 34, 3-21.
- CARLSMITH, L. (1973). Some personality characteristics of boys separated from their fathers during world war. Ethos, 1, 466-473.
- COHEN, A.K. (1955). Delinquent boys: The culture of the gang. Glencoe, Ill.: Free Press.

- COLLETTE, A. (1966). Introduction à la psychologie dynamique. Bruxelles: Institut de sociologie, Université libre de Bruxelles.
- COTTRELL, L.S. (1942). The adjustment of the individual to his age and sex roles. American sociological review, 7, 617-120.
- DAI, B. (1953). Some problems of personality development among negro children, in C. Kluckhohn, H.A. Murray, D.M. Schneider (Eds): Personality in nature, society and culture (pp. 545-566). New York: Knopf.
- D'ANDRADE, R.G. (1973). Father absence, identification and identity. Ethos, 1, 440-455.
- DA SILVA, G. (1969). Essai d'une définition de la fonction paternelle. Interprétation: le père, 3, 264-275.
- DELAPORTE, J.C. (1977). L'enfant du divorce. Le perfectionnement du praticien, 235, 73-80.
- DESPERT, J.L. (1957). Enfants du divorce. Paris: Presses Universitaires de France.
- DEUTSCH, M., BROWN, B. (1964). Social influences in negro-white intelligence differences. Journal of social issues, 20, 24-35.
- DIAMOND, S. (1957). Personality and temperament. New York: Harper and Row.
- DONINI, G.P. (1967). En evaluation of sex-role identification among father-absent and father-present boys. Psychology, 4, 13-16.
- FELNER, R. et al. (1975). Crisis events and school mental health referral patterns of young children. Journal of consulting and clinical psychology, 43, 305-310.
- FENICHEL, O. (1953). La théorie psychanalytique des névroses. Tome I. Le développement mental, les névroses traumatisques et les psychonévroses. Paris: Presses Universitaires de France.

- FRANCK, K., ROSEN, E.A. (1949). A projective test of masculinity-femininity. Journal of consulting psychology, 13, 247-256
- GARDNER, G.G. (1956). Separation of the parents and the emotional life in the child. Mental hygiene, 40, 53-64.
- GAUTHIER, Y. (1965). The mourning reaction of a ten-and-a-half-year-old boy. Psychoanal. study child, 20, 481-494.
- GAY, M.J. (1967). The late effects of loss of parents childhood. British journal of psychiatry, 113, 753-769.
- GIBSON, H.B. (1969). Early delinquency in relation to broken homes. Journal child psychol. Psychiatr., 10, 195-204.
- GLASER, D. (1965). Social disorganization and delinquent subcultures, in H.C. Quay (Ed.): Juvenile delinquency (pp. 27-62). New York: Van Nostrand.
- GRAY, S.W. (1957). Masculinity-femininity in relation to anxiety and social acceptance. Child development, 28, 203-214.
- GREGORY, I. (1965a). Anterospective data following childhood loss of a parent I: delinquency and high school dropout. Archives general psychiatry, 13, 99-109.
- GREGORY, I. (1965b). Anterospective data following childhood loss of a parent II: pathology, performance and potential among college students. Archives general psychiatry, 13, 110-120.
- GRUNEBAUM, M.G., HURWITZ, I., PRENTICE, N.M., SPERRY, B.M. (1962). Fathers of sons with primary neurotic learning inhibition. American journal of orthopsychiatry, 32, 462-473.
- HARTNAGEL, T.F. (1970). Father absence and self conception-among lower class white and negro boys. Social problems, 18, 152-163.
- HECKEL, R.V. (1963). The effects of fatherlessness on the pre-adolescent female. Mental hygiene, 47, 69-73.
- HECKSHER, B.T. (1967). Household structure and achievement orientation in lower-class barbadian families. Journal of marriage and the family, 29, 521-526.
- HEILBRUN, A.B. (1965). The measurement of identification. Child development, 36, 111-127.

- HETHERINGTON, E.M. (1966). Effects of paternal absence on sex-typed behaviors in negro and white preadolescent males. Journal of personality and social psychology, 4, 87-91.
- HETHERINGTON, E.M. (1972). Effects of father on personality development in adolescent daughters. Developmental psychology, 7, 313-326.
- HETHERINGTON, E.M., COX, M., COX, R. (1976). Divorced fathers. Family coordinator, 25, 417-428.
- HETHERINGTON, E.M., DEUR, J.L. (1971). The effects father absence on child development. Young children, 26, 233-248.
- HERZOG, E., SUDIA, C.E. (1973). Children in fatherless families. IDBM Caldwell and H.N. Riccieli: University of Chicago press. Review of child development research III.
- HILLENBRAND, E.D. (1976). Father absence in military families. Family coordinator, 25, 451-458.
- HOFFMAN, L.W. (1961). The father's role in the family and the child peer-group adjustment. Merrill-Palmer quarterly, 7, 97-105.
- HOUSTON, S. (1973). Father-absence and the development of sex role. Australian journal of social issues, 8, 209-216.
- HOZMAN, T.L., FROILAND, D. (1977). Children: forgotten in divorce. Personal and guidance journal, 55, 530-533.
- HUNT, J.G., HUNT, L. (1977). Race, daughter and father loss: does absence make the girl grow stronger. Social problems, 25, 90-102.
- JACOBSON, D.S. (1978). The impact of marital behavior-divorce on children, parent-child separation and child adjustment. Journal of divorce, 1, 341-360.
- JACOBSON, G., RYDER, R.G. (1969). Parental loss and some characteristics of the early marriage relationship. American journal of orthopsychiatry, 39, 779-787.
- KAGAN, J. (1958). The concept of identification. Psychological review, 65, 296-305.

- KALTER, N. (1977). Children of divorce in and out patient psychiatric population. American journal orthopsychiatry, 47, 23-36.
- KARDINER, A., OVERSEY, L. (1951). The mark of oppression. New York: Norton.
- KESTENBAUM, C.J. (1976). The effects of fatherless homes upon daughters: clinical impressions regarding paternal deprivation. Journal americ. acad. psychoanalysis, 4, 171-190.
- KOCH, M.B. (1961). Anxiety in preschool children from broken homes. Merrill-Palmer quarterly, 1, 225-231.
- LAMB, M.E. (1977). The effects of divorce on children's personality development. Journal of divorce, 1, 163-175.
- LANDIS, T.J. (1960). The trauma of children when parents divorce. Marriage and family living, 22, 7-13.
- LANDY, F., ROSENBERG, B.G., SUTTON-SMITH, B. (1967). The effect of limited father-absence on the cognitive and emotional development of children. Paper presented at the meeting of the Midwestern psychological association, Chicago.
- LANDY, F., ROSENBERG, B.G., SUTTON-SMITH, B. (1969). The effect of limited father-absence on cognitive development. Child development, 40, 941-944.
- LAWTON, M.J., SECHREST, L. (1962). Figure drawings by young boys from father present and father absent homes. Journal of clinical psychology, 18, 304-305.
- LEBLANC, M. (1977). La délinquance juvénile au Québec. Québec: Ministère des Affaires sociales du Québec.
- LEITCHY, M.M. (1960). The effect of father-absence during early childhood upon the oedipal situation as reflected in young adults. Merrill-Palmer quarterly, 6, 212-217.
- LEONARD, M.R. (1966). Fathers and daughters. International journal of psychoanalysis, 47, 325-333.
- LEMAY, M. (1973). Psychopathologie juvénile. Tomes I et II. Paris: Editions Fleurus.
- LESSING, E.E., ZAGORIN, S.W., NELSON, D. (1970). WISC subtest and I.Q. score correlates of father absence. Journal of genetic psychology, 67, 181-195.

- LIEVEN, S., MANNEKENS, G. (1970). La psychologie dynamique: théorie fondamentale de l'interprétation des techniques projectives. Revue belge de psychologie et de pédagogie, 32, 65-74.
- LYNN, D.B. (1969). Parental and sex-role identification, a theoretical formulation. California: Mc Cutchan Publishing Corporation.
- LYNN, D., SAWREY, W. (1959). The effects of father-absence on norwegian boys and girls. Journal of abnormal and social psychology, 59, 258-262.
- MATTEWS, G.P. (1976). Father-absence and the development of masculine identification in black preschool males. Dissertation abstracts international, 37, 1458.
- MARINO, C.D., MC COWAN, R.J. (1976). The effects of parent absence on children. Child study journal, 6, 165-182.
- MC CORD, J., MC CORD, W., THURBER, E. (1962). Some effects of paternal absence on male children. Journal of abnormal and social psychology, 64, 361-369.
- MC DERMOTT, J.F. (1968). Parental divorce in early childhood. American journal of psychiatry, 124, 1424-1432.
- MC DERMOTT, J.F. (1970). Divorce and its psychiatric sequela in children. Archive of general psychiatry, 23, 421, 427.
- MEISS, M.L. (1952). The oedipal problem of a fatherless child. Psychoanalytic study child, 7, 216-229.
- MILLER, W.B. (1958). Lower-class culture as a generating milieu of gang delinquency. Journal of social issues, 14, 5-19.
- MILLER, M.J.B. (1971). Children's reaction to the death of a parent: a review of the psychoanalytic literature. Journal of the american psychoanalytic association, 19, 697-719.
- MILLER, D.R., SWANSON, G.E. et al. (1960). Inner conflict and defense. New York: Holt.
- MISCHEL, W. (1961). Father-absence and delay gratification. Journal of abnormal and social psychology, 63, 116-124.
- MONAHAN, T.P. (1957). Family status and the delinquent child. Social forces, 35, 250-258.

- MORAN, P.A. (1972). The effect of father-absence on delinquent males: dependancy and hypermasculinity. Dissertation abstracts international, 33, 1292-1293.
- MORFIN, M., XUEREB, M., AMPHOUX, G. (1972). L'enfant du divorce. Journal médical Montpellier, 7, 506-529.
- MORVAL, M. (1973). Le dessin de la famille d'enfants privés de père. Enfance, 1, 37-46.
- MOWRER, O.H. (1950). Identification: a link between learning theory and psychotherapy in Learning theory and personality dynamics (pp. 573-616). New York: Ronald Press.
- MUCCHIELLI, R. (1969). Comment ils deviennent délinquants. Paris: ESF.
- MUSSEN, P.H., RUTHERFORD, E. (1963). Parent-child relationships and parental personality in relation to young children's sex-role preferences. Child development, 34, 589-607.
- NAGERA, H. (1970). Children's reaction to the death of important aspects developmental approach. Psychoanalytic study of the child, 25, 360-400.
- NELSON, E.A. (1971). Impact of father-absence on heterosexual behaviors and social development of preadolescent girls in a ghetto environnement. Paper presented at the american psychological association annual convention, 1-9.
- NELSON, E.A., MACCOBY, E.E. (1966). The relationship between social development and differential abilities on the scholastic aptitude test. Merrill-Palmer quarterly, 12, 269-289.
- NEUBAUER, P. (1960). The one-parent child and his oedipal development. Psychoanalytic study of the child, 15, 286-309.
- NOBERS, D.R. (1968). The effects of father-absence and mother's characteristics on the identification of adolescent white and negro males. Dissertation abstracts, 29, 1508-1509.
- NYE, E.T. (1957). Child adjustment in broken and unhappy unbroken homes. Marriage and family living, 19, 356-361.
- OFFORD, D.R. (1978). Parental psychiatric illness, broken homes and delinquency. Journal american acad. child psychiatry, 17, 224-238.

- PARSONS, T. (1955). Family structure and the socialization of the child, in T. Parsons et R.F. Bales (Eds): Family socialization and interaction process (pp. 25-131). Glencoe, Illinois: Free Press.
- PETTIGREW, T.F. (1964). A profil of the negro american. Princeton: Van Nostrand.
- PHELAN, H.M. (1964). The incidence and possible significance of the drawing of female figures by sixth-grade boys in response to the Dray-a-person test. Psychiatric quarterly, 38, 1-16.
- POULIOT, J. (1970). Les pères de délinquants. Mémoire de maîtrise inédit. Montréal: Université de Montréal.
- RABIN, A.I. (1958). Some psychosexual differences between kibbutz and non-kibbutz Israeli boys. Journal of projective techniques, 22, 328-332.
- ROHRER, J.H., EDMONSON, M.S. (1960). The eighth generation. New York: Harper.
- ROSENBERG, B.G., SUTTON-SMITH, B. (1964). Ordinal position and sex-role identification. Genetic psychology monographs, 70, 297-328.
- ROSENBERG, M. (1965). Society and the adolescent self-image. Princeton: Princeton University Press.
- ROSENBERG, B.G., SUTTON-SMITH, B. (1968). Family interaction effects on masculinity-feminity. Journal of personality and social psychology, 8, 117-120.
- ROSENBERG, B.G., SUTTON-SMITH, B. (1971). Sex-role identity and sibling composition. Journal of genetic psychology, 118, 29-32.
- RUTTER, M. (1971). Parent-child separation: psychological effects on the children. Journal child psychol. psychiat. 12, 233, 260.
- SACK, W. (1976). The children of imprisoned parents: a psycho-social exploration. American journal orthopsychiatry, 46, 618-628.
- SANTROCK, J.W. (1970). Paternal absence, sex typing; and identification. Developmental psychology, 2, 264-272.

- SANTROCK, J.W. (1972). Relation of type and onset of father absence to cognitive development. Child development, 43, 455-469.
- SANTROCK, J.W. (1975). Father absence, perceived maternal behavior and moral development in boys. Child development, 46, 753-757.
- SANTROCK, J.W. (1977). Effects of father absence on sex-typed behaviors in male children: reason for the absence and age onset of the absence. The journal of genetic psychology, 130, 3-10.
- SANTROCK, J.W., WOHLFORD, P. (1970). Effects of father absence: influence of the reason for and the onset of the absence. Proceeding of the 78th annual convention, APA, 5, 265-266.
- SCHOOLMAN, J.L. (1969). The relationship of the development of masculinity to father absence in preadolescent boy. Dissertation abstracts international, 30, 2917.
- SEARS, P.S. (1951). Doll-play a aggression in normal young children: influence of sex, age, sibling status, father's absence. Psychological monographs, 65, 6.
- SEARS, P.S. (1953). Child-rearing factors related to playing of sex-typed roles. American psychologist, 8, 431.
- SEARS, R.R., PINTLER, M.H., SEARS, P.S. (1946). Effects of father separation on preschool children's doll play aggression. Child development, 17, 219-243.
- SEWARD, G.H. (1945). Cultural conflict and the feminine role: an experimental study. Journal of social psychology, 22, 177-194.
- SEWARD, J.P. (1950). Psychoanalysis, deductive method and the Blacky test. Journal of abnormal and social psychology, 45, 529-535.
- SOROSKY, A.D. (1977). The psychological effects of divorce on adolescents. Adolescence, 12, 123-136.
- SPITZ, R.A. (1945). Hospitalism. Psychoanal. study child, 1, 53-74.
- SPITZ, R.A. (1946). Hospitalism: a follow-up report. Psychoanal. study child, 2, 113-117.

- SPITZ, R.A. (1949). The role of ecological factors in emotional developments in infancy. Child development, 20, 145-155.
- STEWART, R.J. (1973). Effects of traumatic and non-traumatic parental separation in clinically evaluated children. Dissertation abstracts international, 34, 1762-1764.
- STOLZ, L.M. et al. (1954). Father relations of warborn children. Standford: University Press.
- SUTTON-SMITH, B., ROSENBERG, B.G., LANDY, F. (1968). Father-absence effects in families of different sibling composition. Child development, 39, 1213-1222.
- THEUS, R. (1977). The effects of divorce upon school children. The clearing house, 50, 364-365.
- TILLER, P.D. (1958). Father-absence and personality development of children in sailor families. Nordisk psychologi's monograph series, 9, 1-48.
- TILLER, P.O. (1964). Isolation: identification and parent figure preference in doll play. Oslo: Institute for social research.
- TOBY, J.C. (1957). The differential impact of family desorganization. American sociological review, 22, 505-512.
- TOOLEY, K. (1976). Antisocial behavior and social alienation post-divorce. The "man of the house" and his mother. American journal of orthopsychiatry, 46, 33-42.
- TRUNNEL, T.L. (1968). The absent father's children's emotional disturbance. Arch. gene. psychiatry, 19, 180-188.
- VON DER HEYDT, V. (1964). The role of the father in early mental development. British journal of medical psychology, 37, 123-131.
- WALLERSTEIN, J.S., KELLY, J.B. (1975). The effects of parental divorce experiences of the preschool child. Journal child psychiatry, 14, 600-616.
- WALLERSTEIN, J.S., KELLY, J.B. (1976a). The effects of parental divorce: Experiences of the child in early latency. American journal of orthopsychiatry, 46, 20-22.

- WALLERSTEIN, J.S., KELLY, J.B. (1976b). Experiences of the child in later latency. American journal of orthopsychiatry, 46, 256-269.
- WASSERMAN, H.L. (1972). A comparative study of school performance among boys from broken and intact black families. Journal of negro education, 41, 137-141.
- WESTMAN, J., CLINE, D., SWIFT, W., KRAMER, D. (1970). Role of child psychiatry in divorce. Archive gen. psychiatry, 23, 416-420.
- WESTMAN, J.C. (1972). Effects of divorce on a child's personality development. Medical aspects of human sexuality, 6, 38-55.
- WHITE, B. (1959). The relationship of self-concept and parental identification to women's vocational interest. Journal of consulting psychology, 6, 202-206.
- WHITING, J.W.M. (1959). Sorcery, sin and the superego: a cross-cultural study of some mechanisms of social control, in M.R. Jones (Ed.): Nebraska symposium on motivation(pp. 174-195). Lincoln: Nebraska University Press.
- WOLFENSTEIN, M. (1966). How is mourning possible? Psycho-anal. study child, 21, 93-123.
- WOLFORD, P., SANTROCK, J.N., BERGER, S.E., LIBERMAN, D. (1971). Older brother's influence on sex-typed, aggressive and dependent behavior in father-absent children. Developmental psychology, 4, 124-134.
- WYLIE, H.L., DELGALDO, R.A. (1959). A pattern of mother-son relationship involving the absence of the father. American journal of orthopsychiatry, 29, 644-649.